ROMANSEXY

9 FRANCS N°26

LE SEUL ROMAN FILM EROTIQUE

FRANKENSTEIN 1880

FRANKESTEIN 1980

DANS LES ANNEES QUATRE-VINGT, PERSONNE NE CROIT PLUS AUX SORCIERS, AUX MONSTRES DES FABLES; TOUTEFOIS D'AUTRES MONSTRES, BIEN PLUS REELS ONT PRIS LE RELAIS: LES MONSTRES CREES PAR LA SCIENCE. IL FAIT NUIT, UNE JEUNE FEMME RENTRE CHEZ ELLE, FATIGUEE, DANS UN QUARTIER DESERT DE LA BANLIEUE.

TOUT-A-COUP, UN LACET D'ACIER CINGLE DANS L'AIR, ENTOURE SON COU ET L'ENTRAINE A TERRE. ELLE N'A MEME PAS LE TEMPS DE SE RENDRE COMPTE QU'ELLE VA MOURIR...

UN VISAGE HORRIBLE SE PENCHE, DEUX MAINS DIFFORMES LUI ARRACHENT LES VETEMENTS...

LES SEINS NUS DE LA FEMME ET SON VENTRE FONT DES TACHES CLAIRES DANS LA NUIT, TANDIS QU'ON PERÇOIT LE SOUFFLE HALETANT D'UNE RESPIRATION PRECIPITEE...PUIS LE COUP DE BISTOURI...

IL NE RESTE PLUS QU'UN CORPS HORRIBLEMENT MUTILE, VIOLENTE, DECHIQUETE...

ET C'EST LA VISION QU'A, À L'AUBE, UNE VIEILLE DAME QUI OUVRE SES VOLETS, UNE VISION D'HORREUR QUI LA FAIT HURLER...

AAAAAAAhhhh!!

ON DONNE RAPIDEMENT L'ALARME, ET L'INSPECTEUR SCHNEIDER ACCOURT AVEC SON EQUIPE.

C'est sans aucun doute l'oeuvre d'un sadique, d'un fou! Il doit l'avoir violée, il lui a lacéré le ventre, et il lui a retiré le foie!

SCHNEIDER SE BAISSE ET RAMASSE PAR TERRE UN BISTOURI DONT LA LAME BRILLE SINISTREMENT...

Nous avons très peu d'élément, et nous ne pouvons en négliger aucun. ...examinez les éventuelles empreintes digitales.

...Puis vous remonterez jusqu'à l'usine qui fabrique ces bistouris...et vous controllerez tous les points de vente en ville...pour savoir qui en a achetés...

TANDIS QU'ONT LIEU TOUS CES EVENEMENTS, À LA CLINIQUE SCHWARTZ, UNE JEUNE FEMME, LIESEL, ATTEND QUE SON DESTIN S'ACCOMPLISSE.

Je n'ai pas peur, Karl, tu sais! ...Je dois seulement attendre!

KARL, LE JEUNE JOURNALISTE, FRERE DE LIESEL, REUSSIT DIFFICILEMENT A CACHER SON TOURMENT...
Attendre! Et c'est cette attente qui est énervante... Cela fait déjà un mois que tu es ici, et nous ne savons même pas quand...

Ce n'est pas facile de trouver un donneur, Karl! Il nous faut nous résigner à attendre encore, avec patience...

MAIS SUR CES ENTREFAITS, LA PORTE S'OUVRE, ET LE PROFESSEUR SCHWARTZ EN PERSONNE APPARAIT SUR LE SEUIL...
Plus d'attente, pour vous! Nous avons ce dont nous avions besoin, Mademoiselle!

Vous savez naturellement qu'il n'y a pas de temps à perdre! Mes assistants vont s'occuper de vous préparer immédiatement!

Dans quelques temps, vous verrez, vous vous ne souviendrez même plus d'avoir jamais été malade.

J'ai confiance en vous, Professeur! Je n'ai pas peur!

CELUI QUI A PEUR POUR LIESEL, C'EST SON FRERE, KARL, QUI SUIT LE PROFESSEUR SCHWARTZ DANS SON BUREAU POUR AVOIR DES INFORMATIONS PLUS PRECISES...

Le donneur est mort cet après-midi dans un accident de voiture...Nous avons déjà l'autorisation pour le prélèvement du coeur!

Combien avons-nous de chance, Professeur?

Actuellement, la greffe ne présente pas de grosses difficultés! Cela n'est pas un problème, mais après ...il y a une possibilité de rejet de l'organe nouveau!

Mais nous devons prendre le risque! Votre soeur a très peu de chances de survie sans cette opération. Je dirais même aucune!

Quant au problème du rejet, on peut peut-être l'éviter. Mais attention...j'ai dit... PEUT-ETRE!... Avec le sérum antifagocitaire Kertz! ...

Celui-ci est l'unique flacon existant en Europe... il arrive directement d'Australie...il est encore sujet à des expériences, et sa production est limitée à cela...

En injectant une dose toutes les huit heures, pour une période pouvant aller de 10 à 30 jours, nous devrions maîtriser la réaction de rejet!

C'EST LE SERUM DE L'ESPOIR POUR LIESEL! MAIS CETTE MEME NUIT, PROTEGE PAR L'OBSCURITE, UNE OMBRE SE GLISSE FURTIVEMENT DANS LE BUREAU DU PROFESSEUR SCHWARTZ...

...UNE MAIN GANTEE DE NOIR S'EMPARE DU PRECIEUX FLACON, PUIS LA SILHOUETTE MYSTERIEUSE DISPARAIT, ENGLOUTIE PAR LA NUIT...

LE LENDEMAIN MATIN, COMME PREVU, ON OPERE LIESEL. ON S'APPRETE A EFFECTUER LA GREFFE. TROP TARD POUR REVENIR EN ARRIERE...

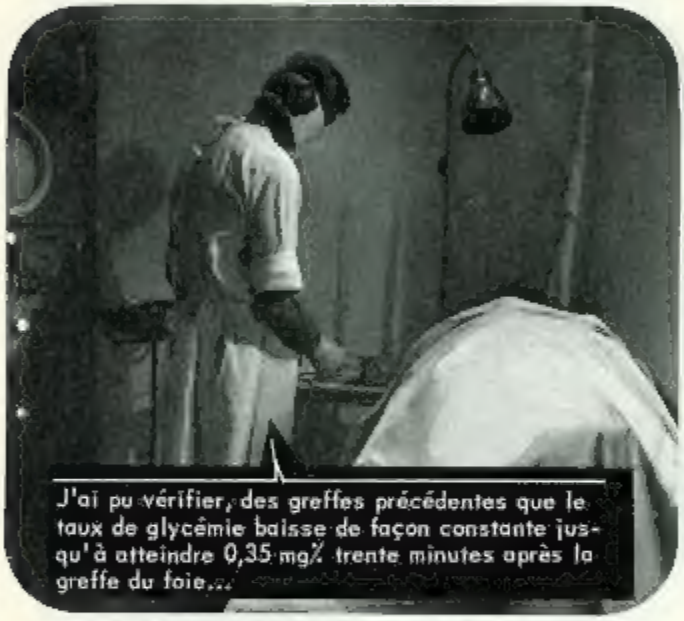
ON NE S'EST PAS RENDU COMPTE TOUT DE SUITE DE LA DISPARITION DU SERUM KERTZ...ET MAINTENANT, LIESEL EST SEULE AVEC ELLE-MEME ET AVEC SON DESTIN...!!

EN MEME TEMPS QU'AVAIT LIEU L'OPERATION DU COEUR SUR LIESEL, DANS UN ENDROIT SECRET INSTALLE AU SEIN DE CE MEME HOPITAL...
Je vais y aller...!

Avec l'aide du sérum Kertz, je ne devrai plus avoir recours à des greffes continuelles...

Cette fois-ci, c'est la dernière! Puis Mosaiko sera un être parfait enfin!

Je vais enrégistrer le développement de cette opération, comme pour toutes les autres...!


J'ai pu vérifier, des greffes précédentes que le taux de glycémie baisse de façon constante jusqu'à atteindre 0,35 mg% trente minutes après la greffe du foie...

Que l'état pancréatique restait stationnaire...

Tandis que l'hématocrite se reproduit rapidement et de façon constante...oui, tout cela je le sais... ce n'est plus que de la routine maintenant...ce qui va changer ton existence, Mosaiko, c'est ce divin sérum...

Je contrôle la greffe de l'appareil génital... parfait...Je t'ai vraiment doté d'un engin fantastique, monstrueux, à ta mesure...

Mais je constate une première réaction de rejet en ce qui concerne le testicule gauche...

Et le rejet se manifeste aussi au niveau du foie...

Il est temps de faire agir le sérum Kertz...

Je devrai t'en faire une injection toutes les huit heures, Mosaiko...c'est à ce prix que je peux contrôler la réaction de rejet de tous les organes ensemble...sinon, pour toi, ce serait la mort inévitable...

CET HALLUCINANT DIALOGUE PREND FIN QUAND POINTENT LES PREMIERES LUEURS DE L'AUBE, UNE AUBE AUQUELLE N'ASSISTERA PAS LIESEL, CAR, EN EFFET...
Malheureusement, Karl, le phénomène de rejet a commencé presque immédiatement, l'opération en soi avait parfaitement réussi...Si nous avions eu le sérum de Kertz...

Celui qui a volé le sérum...il a tué ma soeur! C'est comme s'il l'avait tuée de ses propres mains!

Je le découvrirai, Professeur Schwartz! A tout prix! Je n'aurai pas de paix avant de l'avoir livré à la justice!

Faites toutes les enquêtes nécessaires, Karl! Ma clinique vous est ouverte jour et nuit! Je vais donner des ordres à ce sujet!
Je vous remercie, Professeur!

BIEN DECIDE A FAIRE TOUTE LA LUMIERE SUR LES MYSTERIEUSES CIRCONSTANCES QUI ONT PROVOQUE LA MORT DE SA SOEUR, KARL SE MET AU TRAVAIL IMMEDIATEMENT, ET L'APRES-MIDI MEME...
Pourrais-je parler à l'infirmier Fritz...
L'infirmier Fritz fait partie de l'équipe du Professeur Schwartz?...Au fond du couloir, puis à droite.

KARL N'A AUCUNE DIFFICULTE A TROUVER FRITZ...
Excusez-moi...j'ai l'autorisation du Professeur... C'est vous qui avez découvert le vol du sérum Kertz, n'est-ce-pas?
Oui! Le Professeur m'avait demandé d'aller le chercher dans le coffre, et il n'y était plus!

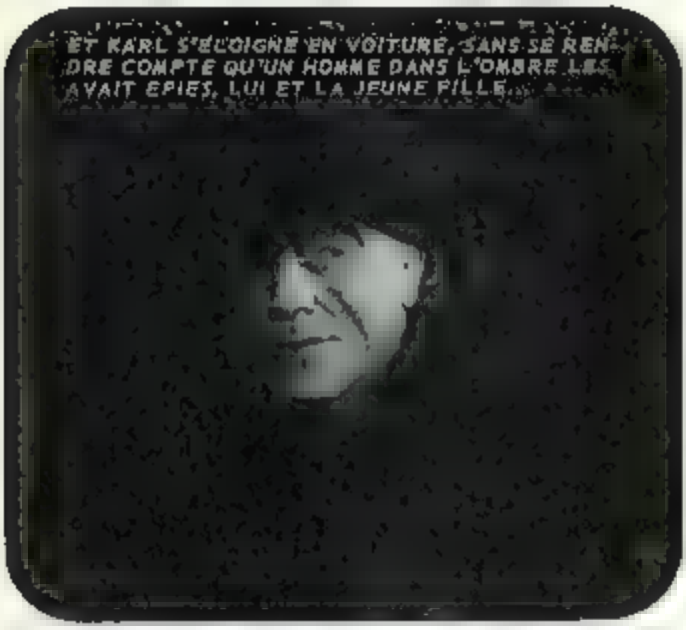
Dites-moi...Y-a-t-il quelque chose qui vous ait frappé...quelque chose de particulier que vous auriez pu oublier... une question que la police n'aurait pas pensé à vous poser?
Non...ou, peut-être, attendez, oui...cette odeur... il y avait une étrange odeur de formol ce matin-là, dans le labo...!

Vous utilisez du formol?
Nous, non...mais c'est une odeur que l'on sent dans le secteur de l'anatomie...à la morgue. Ça ne veut sans doute rien dire...mais je l'ai senti!

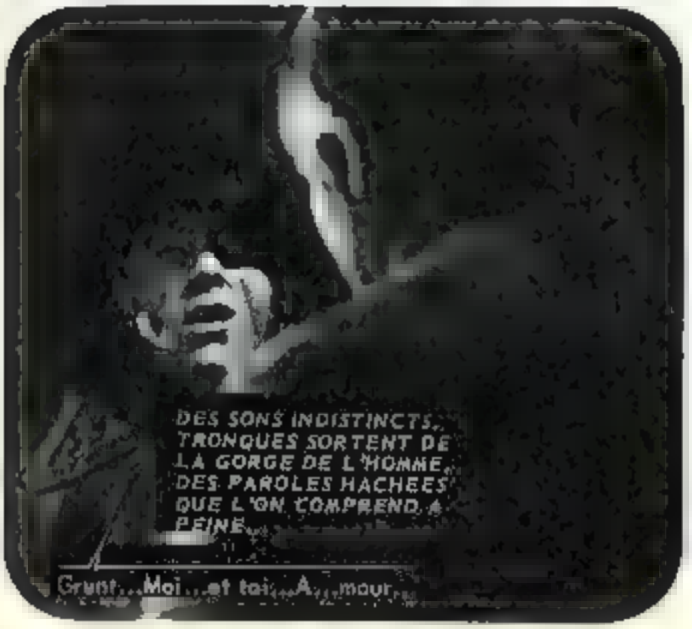
OUI, CELA NE VEUT SANS DOUTE RIEN DIRE, MAIS KARL EST DECIDE A SUIVRE LA PLUS PETITE TRACE, ET PLEIN DE ZELE, IL SE REND AU DOMICILE DU PROFESSEUR OTTO ALBRECSTEIN, DIRECTEUR DU SECTEUR ANATOMIE...
(Il pourra sans doute me fournir une explication valable!)
LA VILLA EST ADOSSEE A L'UN DES MURS DE LA CLINIQUE, ET C'EST UNE GRACIEUSE JEUNE FILLE QUI VIENT OUVRIR LA PORTE D'ENTREE, ET QUI REÇOIT KARL...
Excusez-moi, je sais que l'heure est tardive... mais le Professeur est-il là?
Mon oncle n'est pas là. Il est au laboratoire!
Ah... merci!
Si j'étais vous, j'éviterai de me déranger pour rien! Quand il est enfermé, il ne répond à personne! Le travail avant tout! C'est sa devise!
...Je comprends...!
Mais revenez quand vous voulez! Vous pouvez essayer demain par exemple... à l'heure du dîner, je crois! S'il n'est pas là, je serai là, moi, à coup sûr!
D'accord... Merci mille fois... mademoiselle!
DEÇU, KARL S'ELOIGNE DE LA VILLA ET SE DIRIGE VERS SA VOITURE, GAREE DERRIERE LA CLINIQUE. CERTAINES ENQUETES SONT LONGUES... TRES LONGUES ET SOUVENT DECEVANTES...

À PEINE EST-IL MONTÉ DANS SA VOITURE QU'IL EST ACCOSTÉ PAR L'UNE DES NOMBREUSES PROSTITUÉES QUI TRAVAILLENT DANS LE COIN...
Salut...je m'appelle Lola...tu as envie que je te tienne un peu compagnie cette nuit?

Non, merci Lola. Vois-tu, moi, j'aime la solitude, en ce moment surtout!


ET KARL S'ÉLOIGNE EN VOITURE, SANS SE RENDRE COMPTE QU'UN HOMME DANS L'OMBRE LES AVAIT ÉPIÉS, LUI ET LA JEUNE FILLE...

ET À PEINE A-T-IL DISPARU AU FOND DE L'AVENUE QUE...
MMMMHHH...mmmhhh...
Qu'est-ce que tu me veux? Mon Dieu, comme tu es laid!...Allez...vas-y! Que veux-tu?


DES SONS INDISTINCTS, TRONQUÉS SORTENT DE LA GORGE DE L'HOMME, DES PAROLES HACHÉES QUE L'ON COMPREND À PEINE...
Grunt...Moi...et toi...A...mour...

Allons donc! Mais tu n'y penses pas, tu es trop laid...allez, va prendre une bonne cuite, si tu en as les moyens, et puis après, tu te mets au lit, et tout ira très bien!

MAIS UNE AUTRE PROSTITUEE, KATYA, A ASSISTE A LA SCENE. CE JOUR LA, ELLE N'A RIEN FAIT, ET MON DIEU, CELUI-LA, BIEN QU'IL SOIT BIEN LAID, SERAIT LE PREMIER DE LA JOURNEE...

(Mieux vaut laid que rien du rien du tout!)

Ne fais pas attention, petit...Lola est toujours pleine d'ironie! Viens avec Katya! Je saurai te consoler!

Tu n'es pas si laid après tout! Tu es seulement un peu...un peu bizarre, voilà tout!

Alors, que faisons-nous?...J'ai une chambre pas loin, tu viens? Mais tu as l'argent, hein?

LE CLIENT SE LAISSE CONDUIRE DOCILEMENT, COMME UN ENFANT, APRES AVOIR DONNE A KATYA UNE POIGNEE DE BILLETS DE BANQUE QU'ELLE A SAISI AVEC AVIDITE...PEU APRES...

Tu es généreux, toi! ...Bravo, c'est comme cela que j'aime les hommes, généreux et décidés!

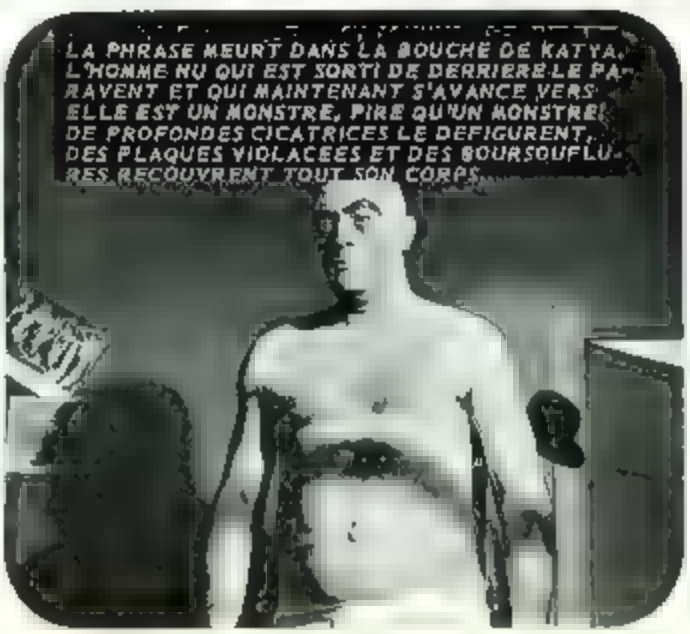
Mais que fais-tu...tu ne te déshabilles pas?...Tu as honte?...

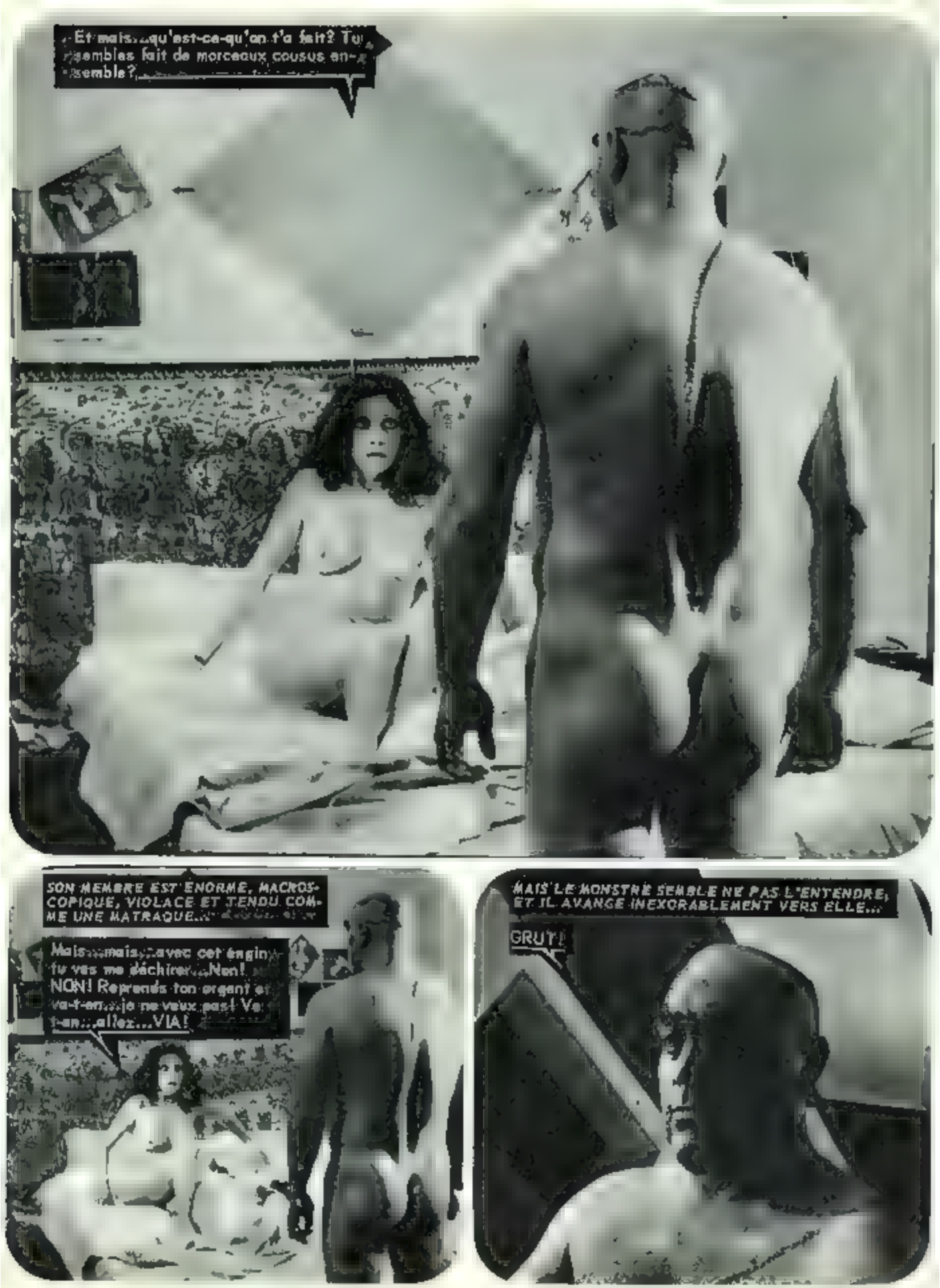
Et bien...va derrière ce paravent si tu as honte... tu fais comme tu veux...

Alors?...Tu te dépêches? Qu'est-ce-que tu fabriques donc?

Je ne peux pas passer toute la nuit ici à t'attendre, tu sais!

D'accord tu m'as donné beaucoup...eeehhh!


LA PHRASE MEURT DANS LA BOUCHE DE KATYA. L'HOMME NU QUI EST SORTI DE DERRIERE LE PARAVENT ET QUI MAINTENANT S'AVANCE VERS ELLE EST UN MONSTRE, PIRE QU'UN MONSTRE! DE PROFONDES CICATRICES LE DEFIGURENT, DES PLAQUES VIOLACEES ET DES BOURSOUFLURES RECOUVRENT TOUT SON CORPS.


Et mais...qu'est-ce-qu'on t'a fait? Tu ressembles fait de morceaux cousus ensemble?
SON MEMBRE EST ENORME, MACROSCOPIQUE, VIOLACE ET TENDU COMME UNE MATRAQUE...
Mais...mais...avec cet engin tu vas me déchirer...Non! NON! Reprends ton argent et va-t-en...je ne veux pas! Va-t-en...allez...VIA!
MAIS LE MONSTRE SEMBLE NE PAS L'ENTENDRE, ET IL AVANCE INEXORABLEMENT VERS ELLE...
GRUT!

PUIS IL LUI SAUTE DESSUS, L'IMMOBILISE...
Non...je t'ai dit que je ne voulais pas!
VA-T-EN! VA-T-EN!
UN HURLEMENT DE DOULEUR, DE DOULEUR LANCINANTE S'ECHAPPE DE LA BOUCHE DE KATYA QUAND ELLE SENT QU'IL ENTRE EN ELLE...

Aaaahh...Tu me déchires!
C'EST COMME FAIRE L'AMOUR AVEC UNE BÊTE EN RUT, PAS AVEC UN HOMME...
Aaaahh...salaud...ordure...
Non! NON! !
Dépêche-toi! Je meurs...
...Je vais mourir...!

PRESQUE AU MEME MOMENT, LES JEUNES PROSTITUEES QUI TRAVAILLENT AUTOUR DE LA CLINIQUE VOIENT ARRIVER VERS ELLES UN EVENTUEL CLIENT...
Allez, vas-y! C'est pour toi!

MAIS LEUR DECEPTION EST GRANDE QUAND ELLES SE RENDENT COMPTE QUE L'HOMME EST LA SEULEMENT POUR RECHERCHER QUELQU'UN...
Non, nous ne l'avons pas vu tout ami...peut-être La-bas! Va la voir!

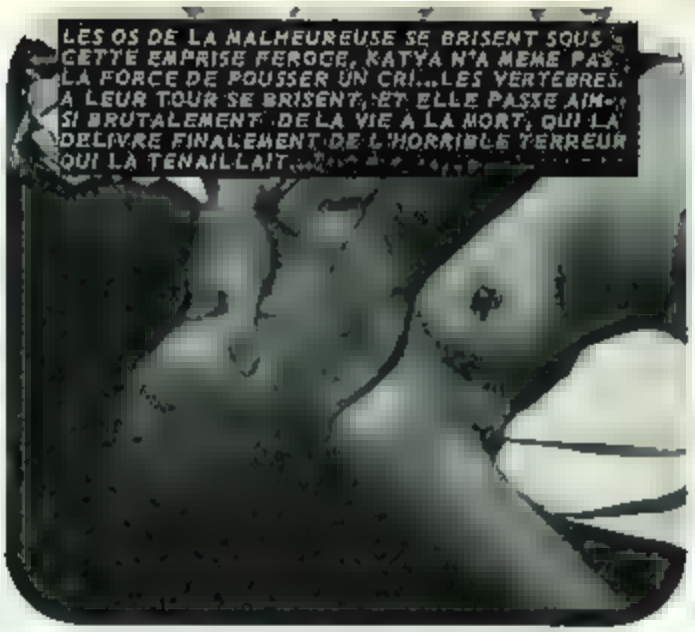
LOLA N'A AUCUN MAL A SE RAPPELER...
Oui...il était ici-il y a peu de temps...il est parti avec Katya je crois! Moi vraiment, je n'aurais pas pu!

Ecoutez...voilà de l'argent...Donnez-moi son adresse, vite! C'est une question de vie ou de mort!

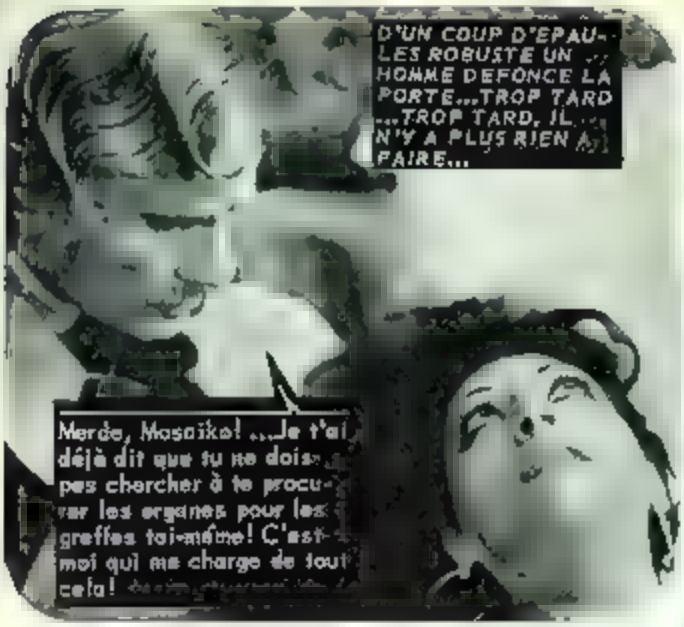
ENTRE-TEMPS, APRES AVOIR SATISFAIT LA PREMIERE IMPULSION DE SON INSTINCT BESTIAL, LE MONSTRE S'EST ENDORMI, ET KATYA, ENCORE SOUFFRANTE ET TERRORISEE, ESSAIE DOUCEMENT DE SE LIBERER...

AVEC LE COEUR QUI BAT LA CHAMADE, ELLE ESSAIE DE SOULEVER CE BRAS FROID ET MONSTRUEUX QUI LA RETIENT PRISONNIERE...

MAIS JUSTE A CE MOMENT LA LE MONSTRE SE REVEILLE, IL A UNE REACTION IMMEDIATE, MECANIQUE, IL PREND KATYA A LA GORGE...

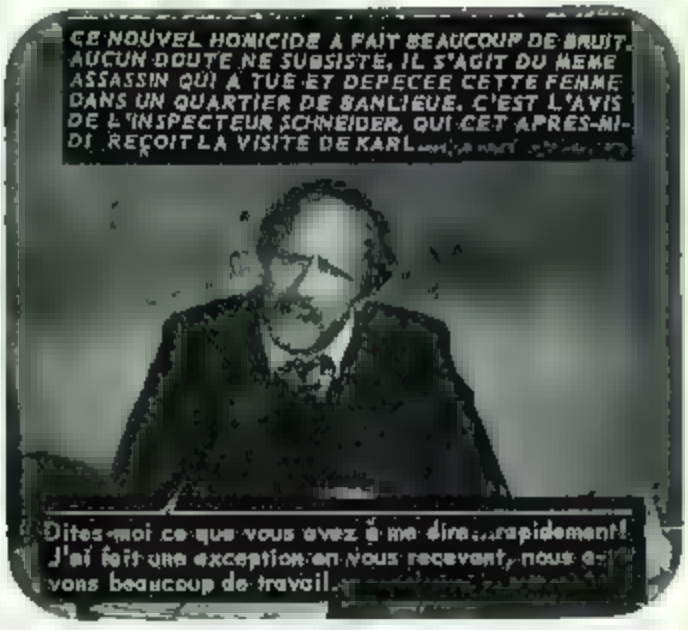

LES OS DE LA MALHEUREUSE SE BRISENT SOUS CETTE EMPRISE FEROCE, KATYA N'A MEME PAS LA FORCE DE POUSSER UN CRI...LES VERTEBRES A LEUR TOUR SE BRISENT, ET ELLE PASSE AINSI BRUTALEMENT DE LA VIE A LA MORT, QUI LA DELIVRE FINALEMENT DE L'HORRIBLE TERREUR QUI LA TENAILLAIT...

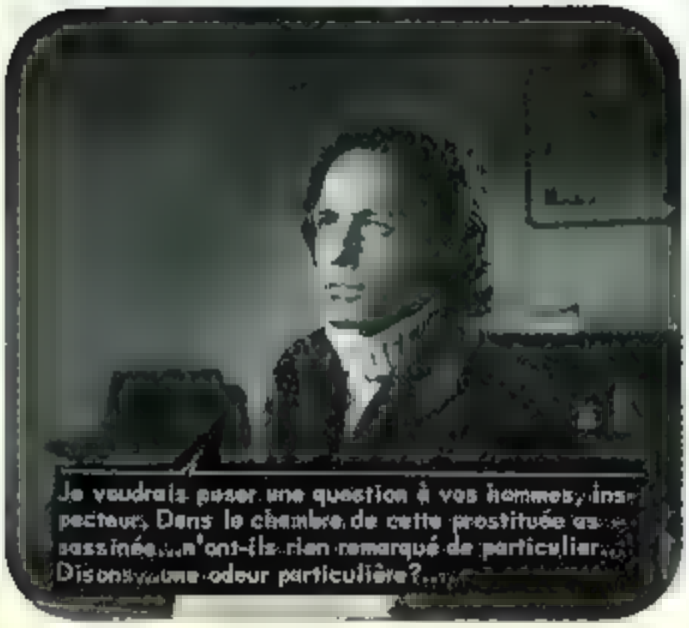
UNE TERREUR QUI L'ON PEUT LIRE SUR SON VISAGE DONT LA MORT A FIGE LES TRAITS...

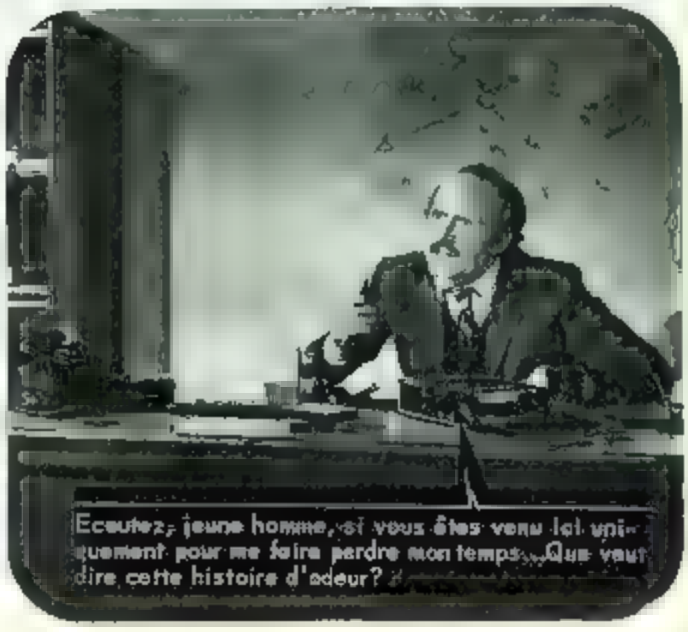

D'UN COUP D'EPAULES ROBUSTE UN HOMME DEFONCE LA PORTE...TROP TARD ...TROP TARD, IL N'Y A PLUS RIEN A FAIRE...
Merde, Masaiko! ...Je t'ai déjà dit que tu ne dois pas chercher à te procurer les organes pour les greffes toi-même! C'est moi qui me charge de tout cela!

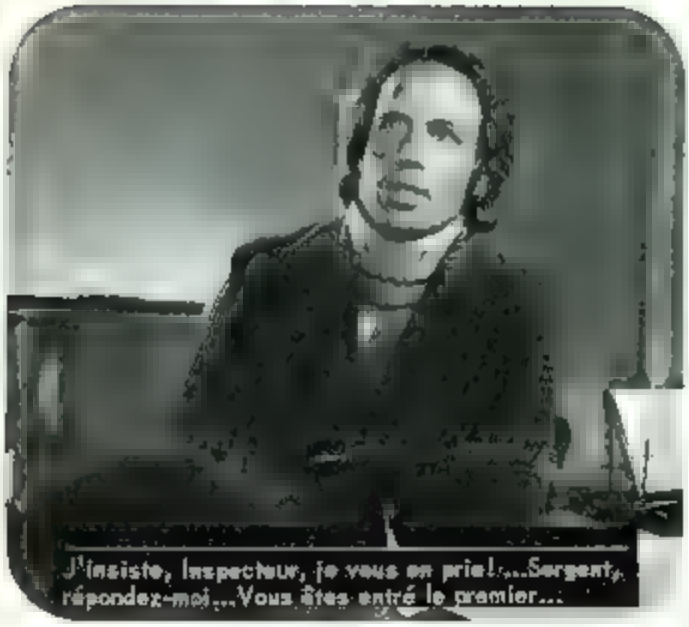
GRUNT...VOUS...MOI...VEUX...!

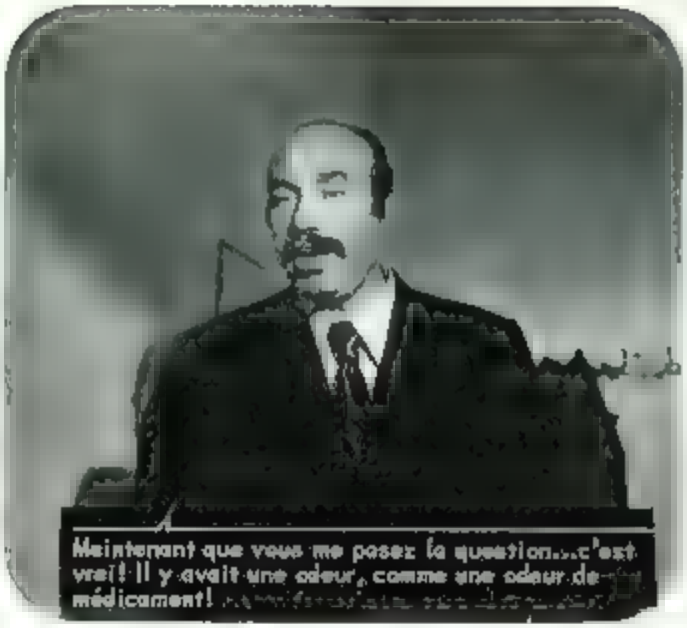
Partons d'ici! ...Les huit heures touchant à leur fin; si je ne te fais pas ta piqure, tu vas redevenir ce que tu étais...des morceaux de cadavres...


CE NOUVEL HOMICIDE A FAIT BEAUCOUP DE BRUIT. AUCUN DOUTE NE SUBSISTE, IL S'AGIT DU MEME ASSASSIN QUI A TUE ET DEPECEE CETTE FEMME DANS UN QUARTIER DE BANLIEUE. C'EST L'AVIS DE L'INSPECTEUR SCHNEIDER, QUI CET APRES-MIDI REÇOIT LA VISITE DE KARL...
Dites-moi ce que vous avez à me dire...rapidement! J'ai fait une exception en vous recevant, nous avons beaucoup de travail...

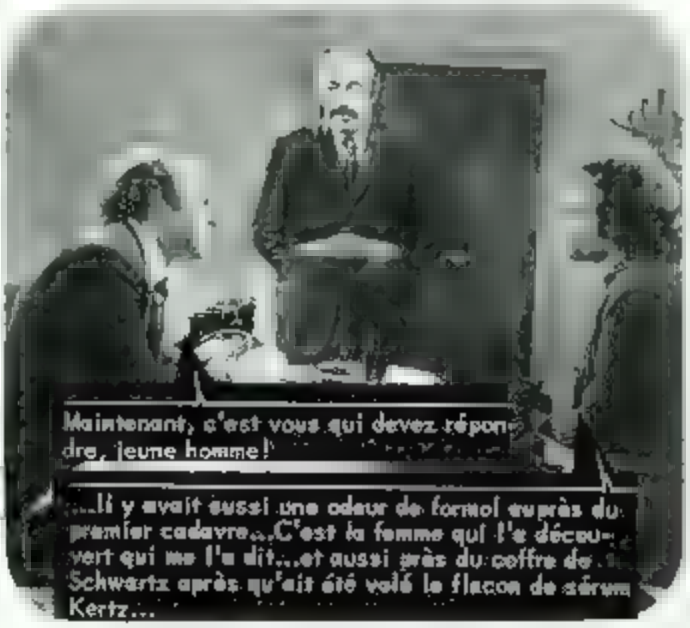

Je voudrais poser une question à vos hommes, inspecteur. Dans la chambre de cette prostituée assassinée...n'ont-ils rien remarqué de particulier... Disons...une odeur particulière?...


Ecoutez, jeune homme, si vous êtes venu ici uniquement pour me faire perdre mon temps...Que veut dire cette histoire d'odeur?

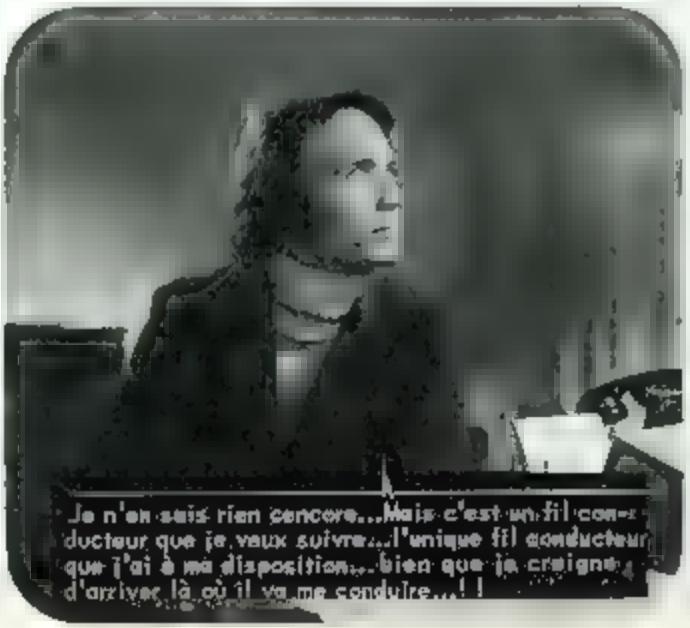

J'insiste, Inspecteur, je vous en prie!...Sergent, répondez-moi...Vous êtes entré le premier...


Maintenant que vous me posez la question...c'est vrai! Il y avait une odeur, comme une odeur de médicament!

Formol?
C'est ça, exactement du formol!...Comment avez-vous deviné?...

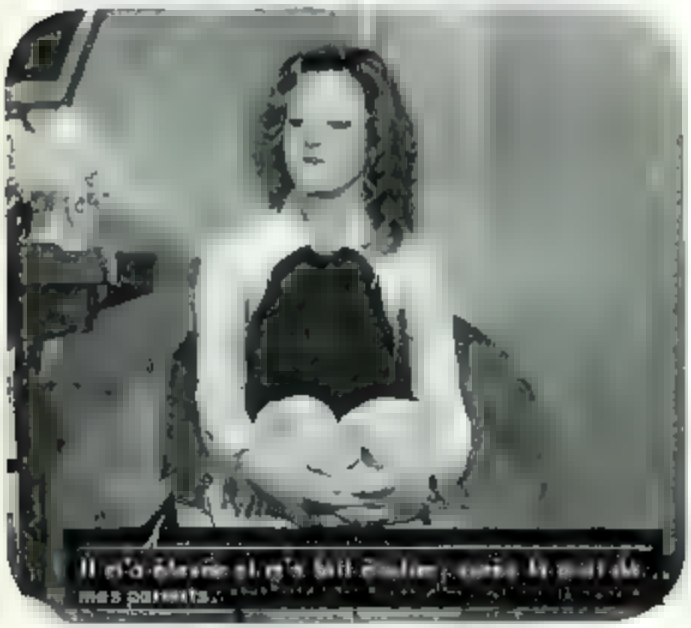

Maintenant, c'est vous qui devez répondre, jeune homme!
...Il y avait aussi une odeur de formol auprès du premier cadavre...C'est la femme qui l'a découvert qui me l'a dit...et aussi près du coffre de Schwartz après qu'ait été volé le flacon de sérum Kertz...

Et selon vous, qu'est-ce que tout cela veut dire?

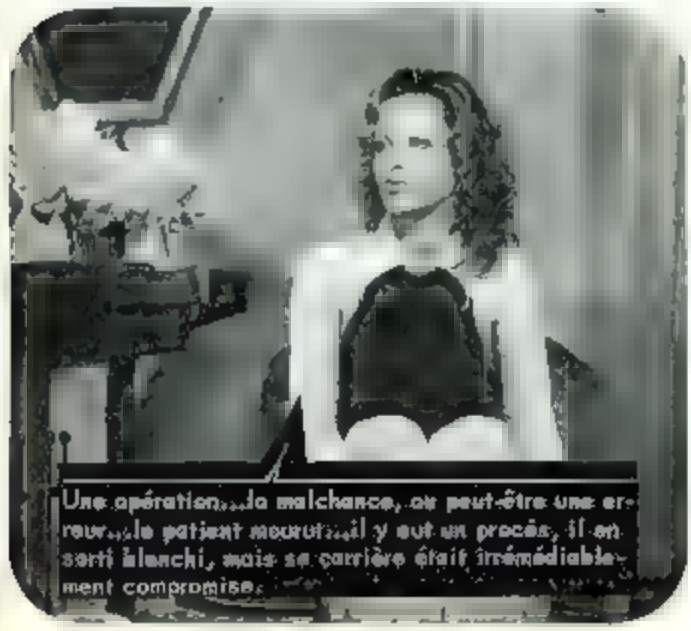

Je n'en sais rien encore...Mais c'est un fil conducteur que je veux suivre...l'unique fil conducteur que j'ai à ma disposition...bien que je craigne d'arriver là où il va me conduire...!!

BIEN DECIDE A SUIVRE CETTE TRACE, KARL SE REND DE NOUVEAU A LA VILLA DU PROFESSEUR OTTO ALBRECSTEIN, MAIS CETTE FOIS-CI ENCORE IL EST ABSENT...
Ce n'est pas facile de trouver mon oncle chez lui...Karl, je crois?
Je dois me rendre à l'évidence...mais parlez-moi un peu de lui. Vous le connaissez très bien, Mademoiselle?

Je m'appelle Sonia, et le Professeur n'est pas vraiment mon oncle. C'est moi qui l'ai toujours appelé ainsi!

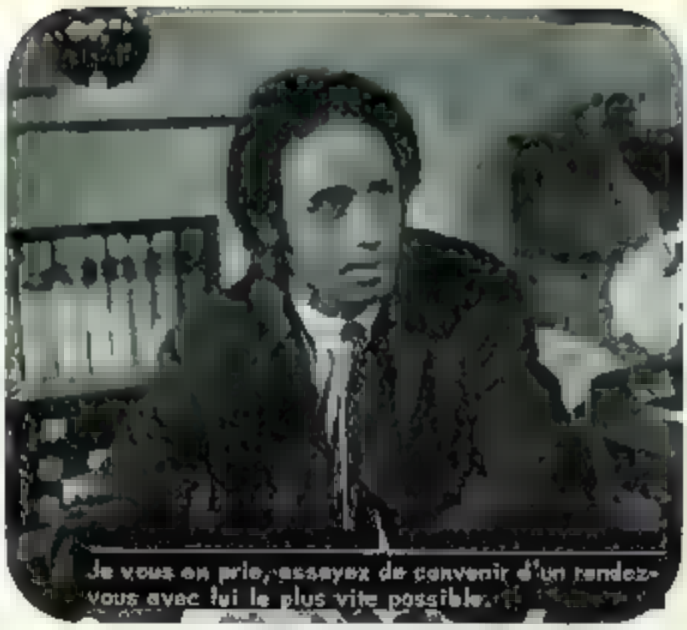

Il a été élevé et a fait ses études avec la sœur de mes parents...

Oncle Otto était chirurgien...un grand chirurgien... puis il eut un accident...
Excusez ma curiosité...mais quel accident?


Une opération...la malchance, ou peut-être une erreur...le patient mourut...il y eut un procès, il en sorti blanchi, mais sa carrière était irrémédiablement compromise.

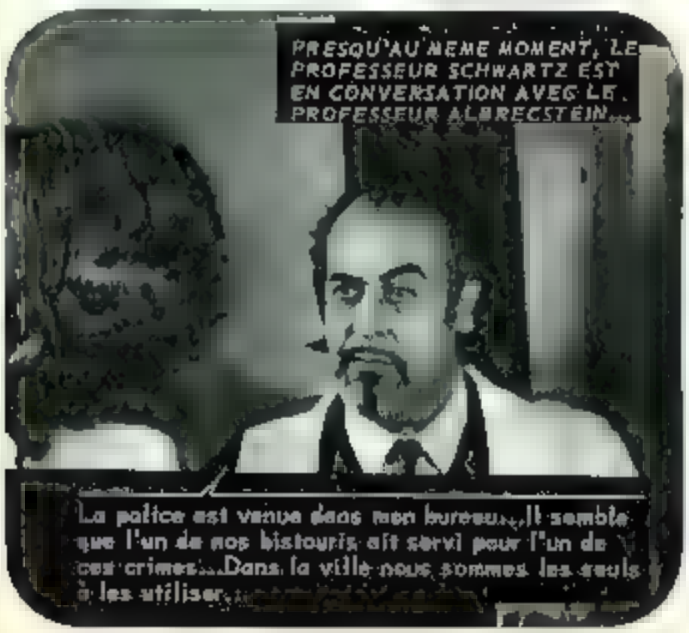
Maintenant, il fait de la pathologie, il travaille sur des cadavres. Il y a moins de risques, pauvre oncle!

Ecoutez, il faut absolument que je le rencontre, que je le connaisse.

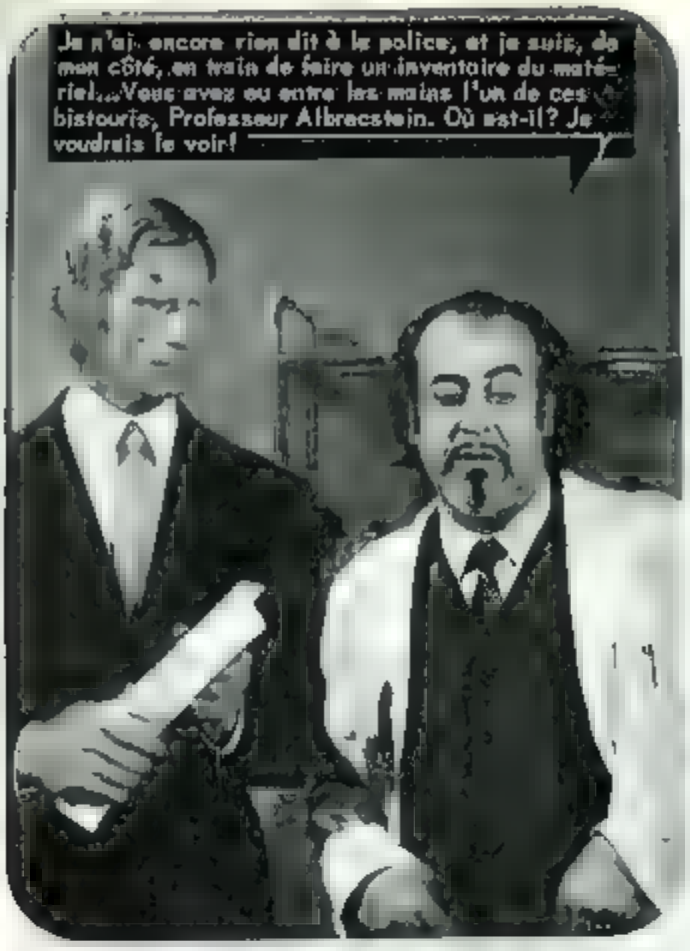

Je vous en prie, essayez de convenir d'un rendez-vous avec lui le plus vite possible.

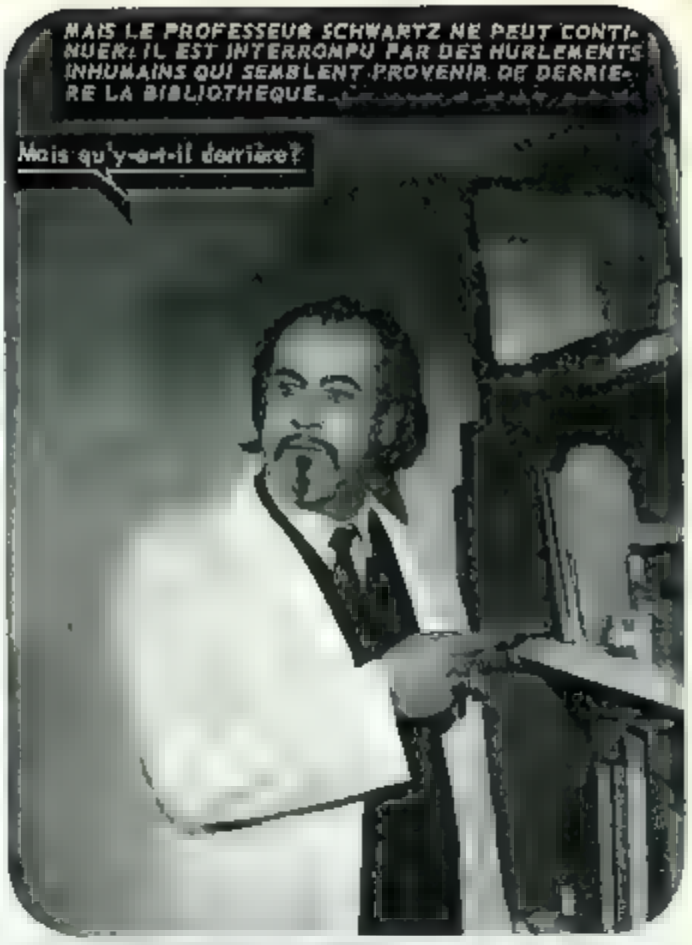
APRES AVOIR OBTENU CETTE PROMESSE DE SONIA, KARL QUITTE LA VILLA...
Au revoir...à bientôt j'espère.

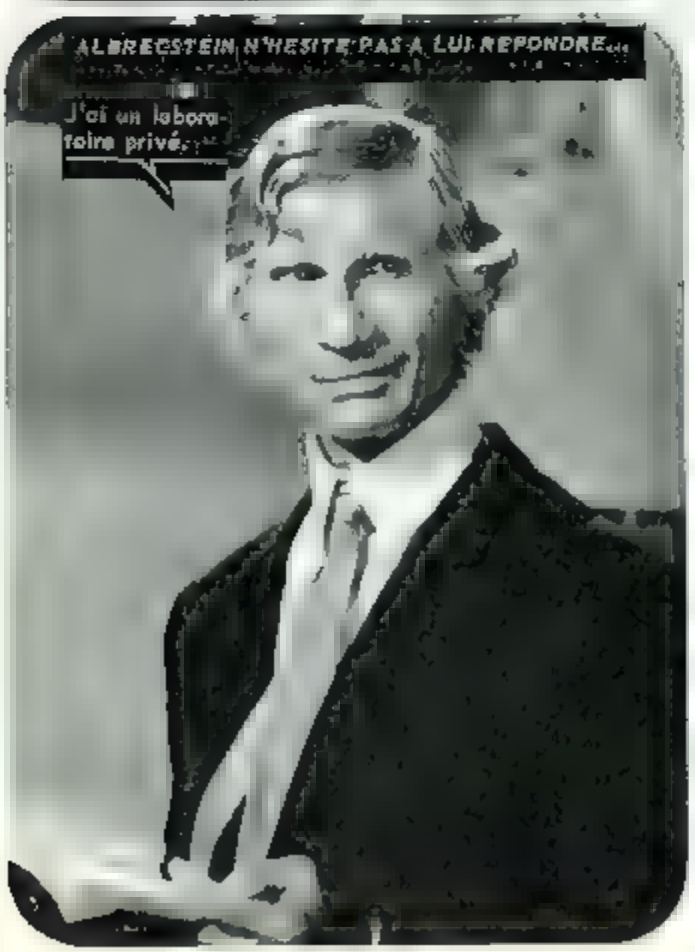
A bientôt...je l'espère aussi, Karl!


PRESQU'AU MEME MOMENT, LE PROFESSEUR SCHWARTZ EST EN CONVERSATION AVEC LE PROFESSEUR ALBRECSTEIN...
La police est venue dans mon bureau...Il semble que l'un de nos bistouris ait servi pour l'un de ces crimes...Dans la ville nous sommes les seuls à les utiliser...

Et bien, Professeur, que voulez-vous de moi?


Je n'ai encore rien dit à la police, et je suis, de mon côté, en train de faire un inventaire du matériel...Vous avez eu entre les mains l'un de ces bistouris, Professeur Albrecstein. Où est-il? Je voudrais le voir!


MAIS LE PROFESSEUR SCHWARTZ NE PEUT CONTINUER: IL EST INTERROMPU PAR DES HURLEMENTS INHUMAINS QUI SEMBLENT PROVENIR DE DERRIERE LA BIBLIOTHEQUE.
Mais qu'y-a-t-il derrière?


ALBRECSTEIN N'HESITE PAS A LUI REPONDRE...
J'ai un laboratoire privé.

Un laboratoire privé dans MA clinique? Mais c'est un abus de confiance. Je veux voir cela!

ALBRECSTEIN N'A AUCUNE DIFFICULTE À FAIRE PIVOTER SUR ELLE-MEME LA BIBLIOTHEQUE, ET LAISSE PASSER DEVANT LUI LE PROFESSEUR SCHWARTZ, QUI, A PEINE ENTRE, A UN SURSAUT D'HORREUR.

Mon Dieu...mais qu'est-ce-que celui-là?...

LES EVENEMENTS ONT OBLIGE ALBRECSTEIN A RETARDER L'INJECTION DE SERUM KERTZ A MOSAIKO, ET CELUI-CI EST EN PLEINE CRISE DE RE-

ARRRGGG...

EN PROIE A UNE HORRIBLE FOLIE, IL POUSSE DES CRIS DECHIRANTS ET FRACASSE TOUT CE QUI LUI TOMBE SOUS LA MAIN.

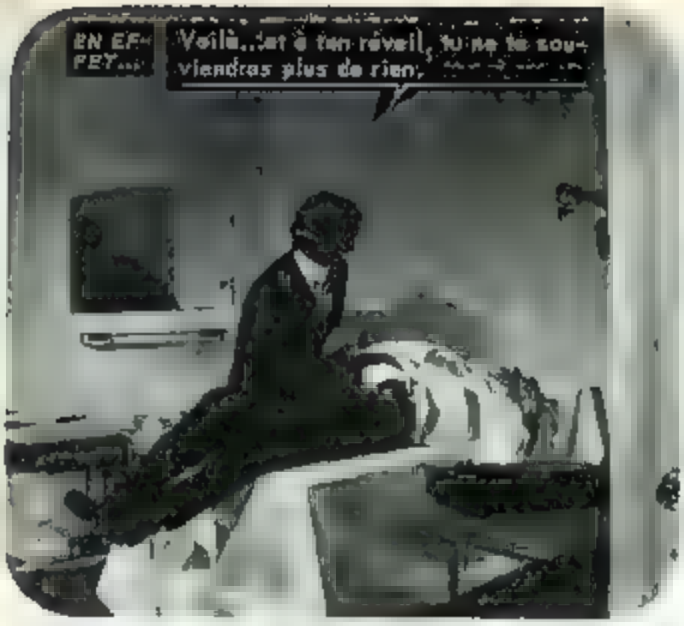
YERRRKKK!!

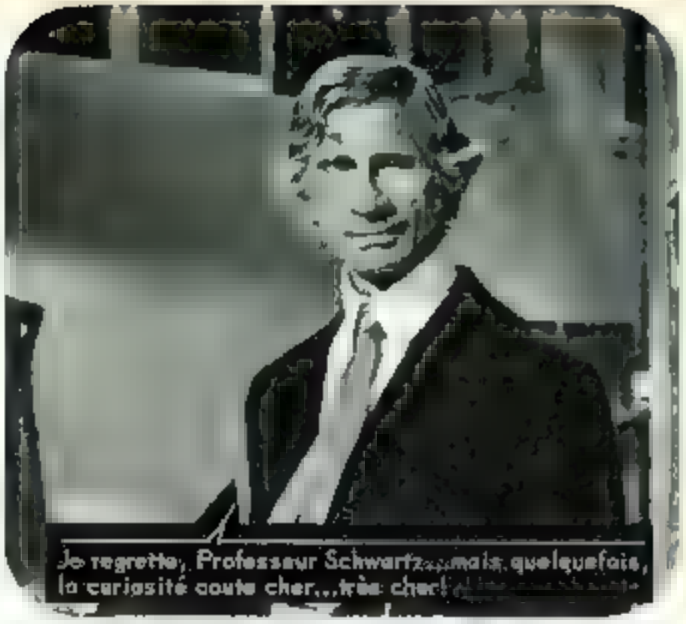
MAIS SCHWARTZ N'A PAS LE TEMPS DE SE POSER D'ULTERIEURES QUESTIONS, CAR IL EST AGRESSE BRUTALEMENT PAR DERRIERE...

PUIS D'UN COUP DE BISTOURI PRECIS, LE PROFESSEUR ALBRECSTEIN LUI TRANCHE LA GORGE...

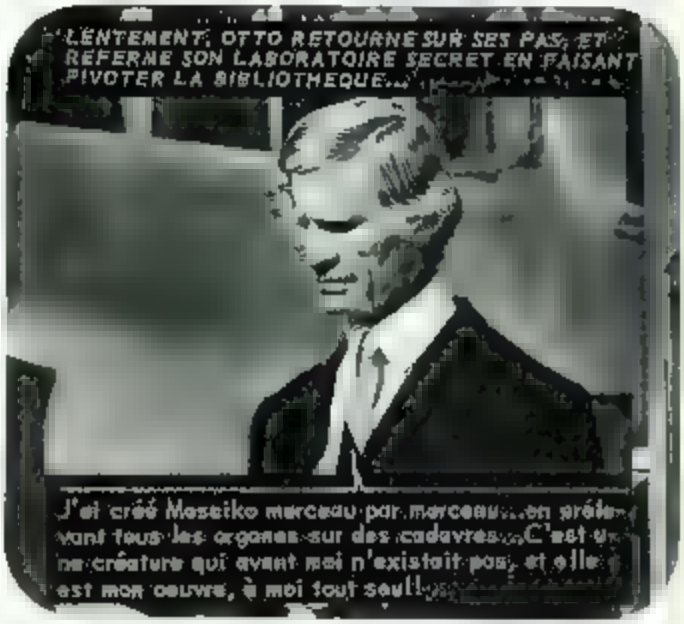
...PUIS IL ACCOURT AU SECOURS DE MOSAIKO...

Courage, Mosaiko. Je vais te faire ta piqure maintenant, et cela va aller mieux.


EN EFFET...
Voilà...Et à ton réveil, tu ne te souviendras plus de rien.


Je regrette, Professeur Schwartz...mais quelquefois, la curiosité coute cher...très cher!

LE PROFESSEUR SCHWARTZ NATURELLEMENT NE PEUT PLUS LUI REPONDRE; IL N'EST PLUS QU'UN CADAVRE NOYE DANS SON PROPRE SANG...


LENTEMENT, OTTO RETOURNE SUR SES PAS, ET REFERME SON LABORATOIRE SECRET EN FAISANT PIVOTER LA BIBLIOTHEQUE...
J'ai créé Masaiko morceau par morceau...en prélevant tous les organes sur des cadavres...C'est une créature qui avant moi n'existait pas, et elle est mon oeuvre, à moi tout seul!

LES PENSEES DU PROFESSEUR ALBRECSTEIN SONT INTERROMPUES PAR QUELQU'UN QUI FRAPPE A LA PORTE...
Qui est là? Entrez!

IL S'AGIT DE FRITZ, L'INFIRMIER DU PROFESSEUR SCHWARTZ.
Bonjour! Je cherche le Professeur!

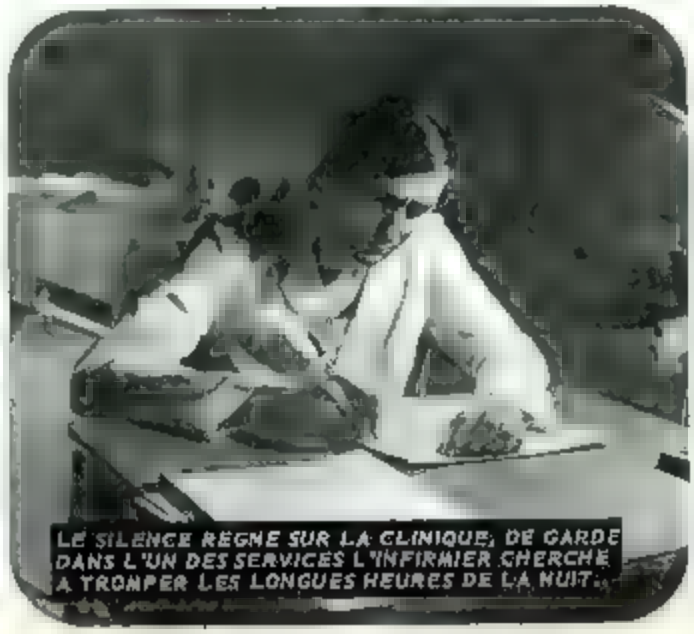
Je ne l'ai pas vu... Vous le cherchez ici?

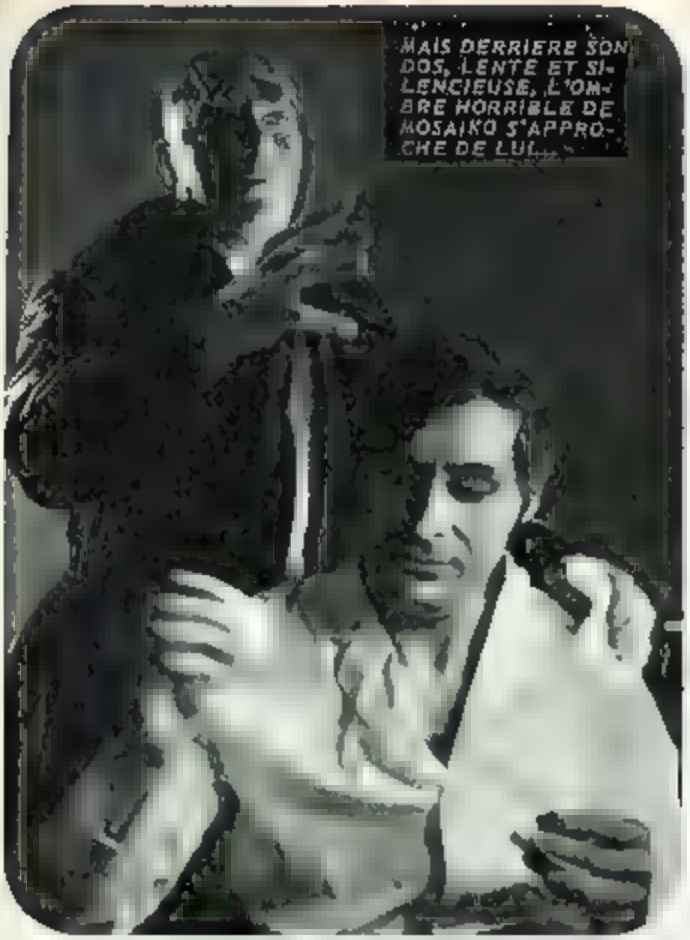
qu'il serait venu vous voir...

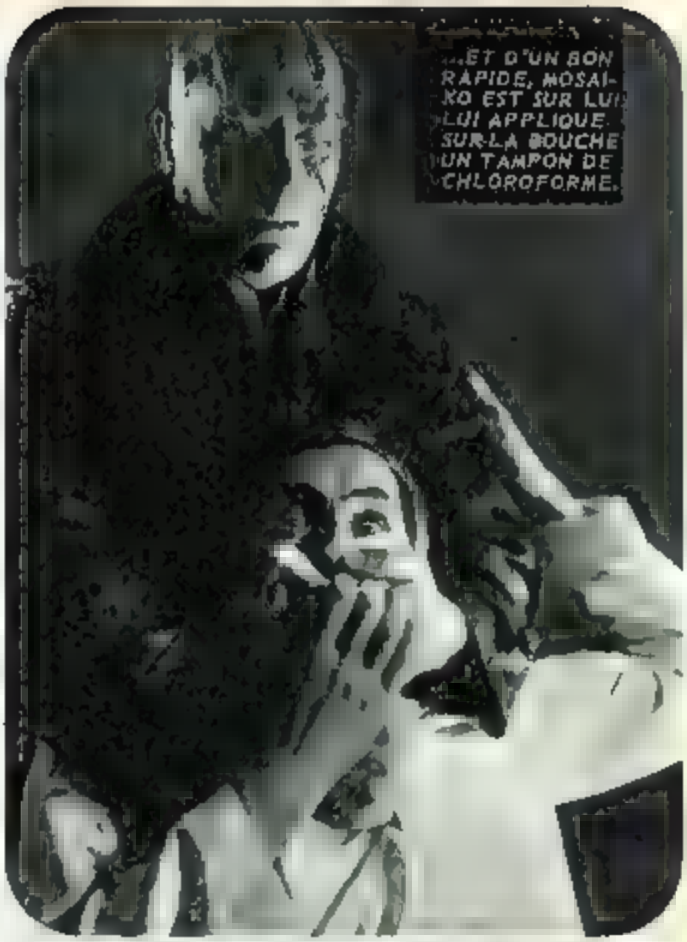
Et bien non, il n'est pas venu!

Excusez-moi...il aura changé d'avis...je vous prie de m'excuser...

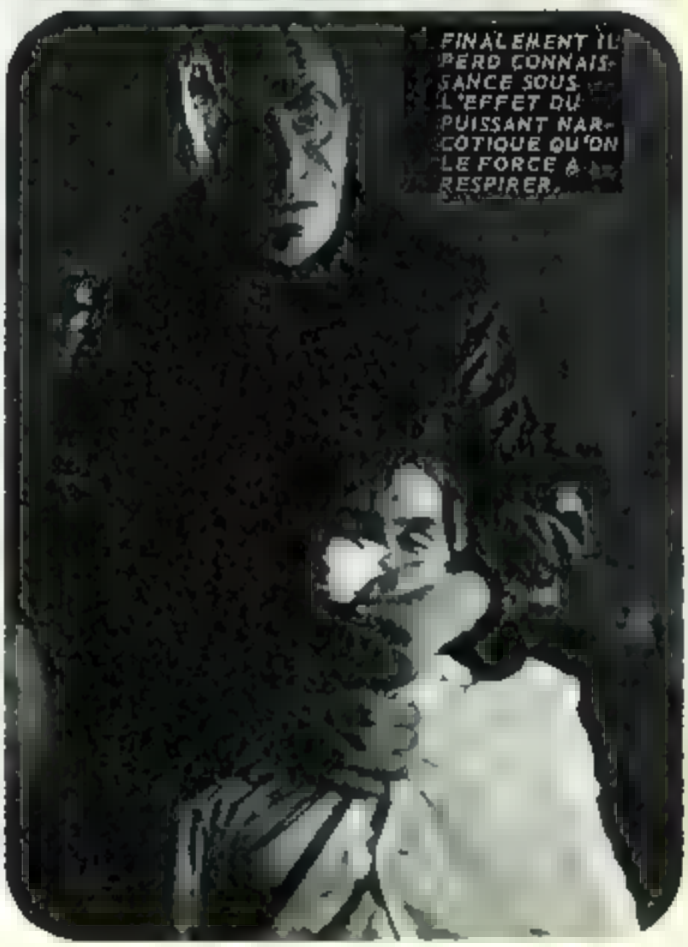
(Ce Fritz est en train de devenir dangereux...il va falloir que je demande à Mosaïko de s'occuper de lui cette nuit même...)


LE SILENCE REGNE SUR LA CLINIQUE; DE GARDE DANS L'UN DES SERVICES L'INFIRMIER CHERCHE A TROMPER LES LONGUES HEURES DE LA NUIT...


MAIS DERRIERE SON DOS, LENTE ET SILENCIEUSE, L'OMBRE HORRIBLE DE MOSAIKO S'APPROCHE DE LUI...


...ET D'UN BON RAPIDE, MOSAIKO EST SUR LUI LUI APPLIQUE SUR LA BOUCHE UN TAMPON DE CHLOROFORME.

LES EFFORTS DE FRITZ POUR SE DELIVRER DE CETTE ETREINTE D'ACIER SONT VAINS...


FINALEMENT IL PERD CONNAISSANCE SOUS L'EFFET DU PUISSANT NARCOTIQUE QU'ON LE FORCE A RESPIRER.

AU MÊME MOMENT, UNE OMBRE TOUT AUSSI FURTIVE DANS LA NUIT INSPECTE LE LABORATOIRE D'ANATOMIE.

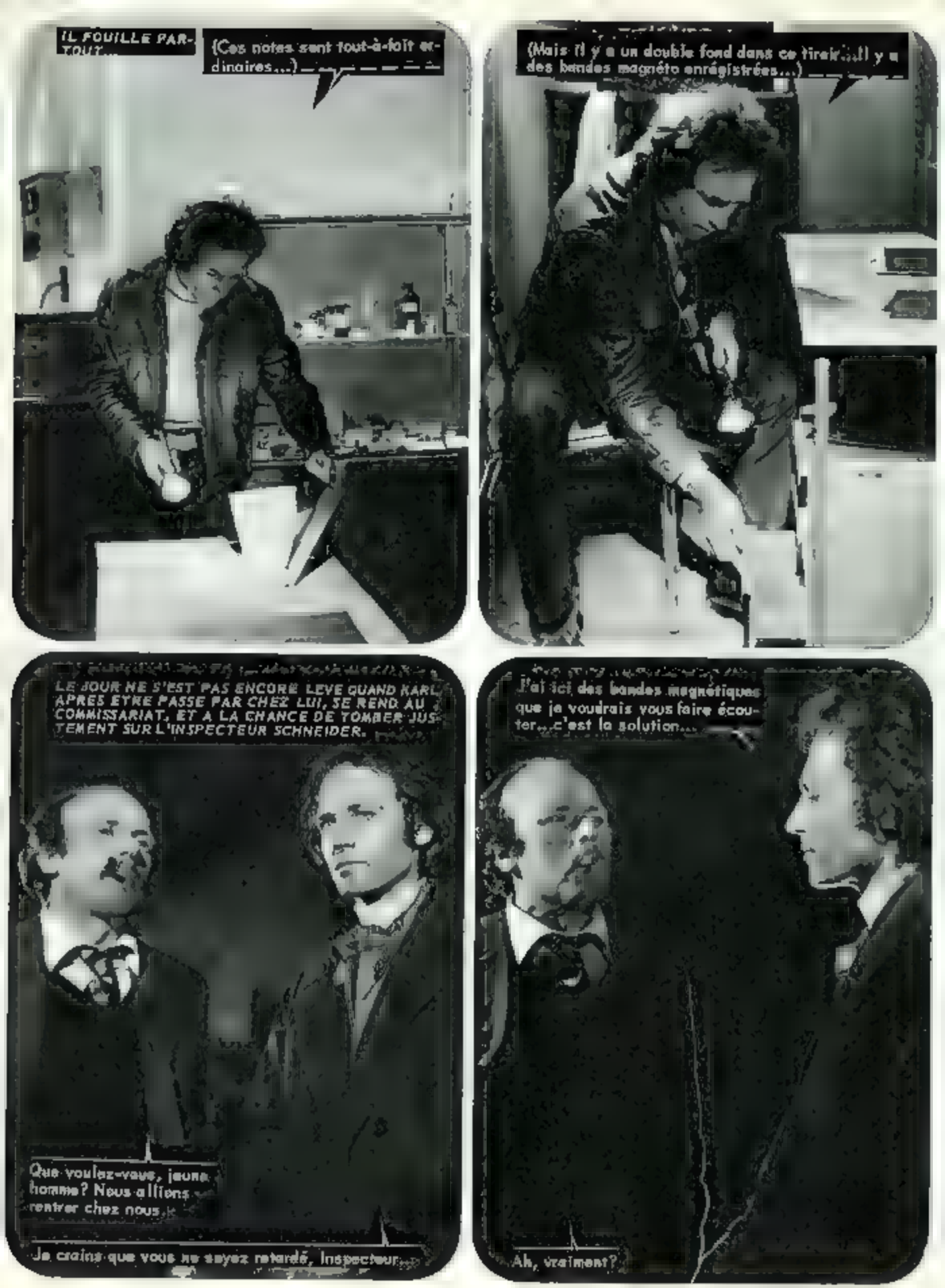
IL S'AGIT DE KARL, QUI A DECIDE DE CONTINUER, COUTE QUE COUTE, SON ENQUETE...

SUR LE MARBRE FROID GISENT DE MALHEUREUX RESTES HUMAINS EN ATTENTE DE L'AUTOPSIE.

KARL SOULÈVE UN DRAP ET A UN [illegible] DE RECUL...

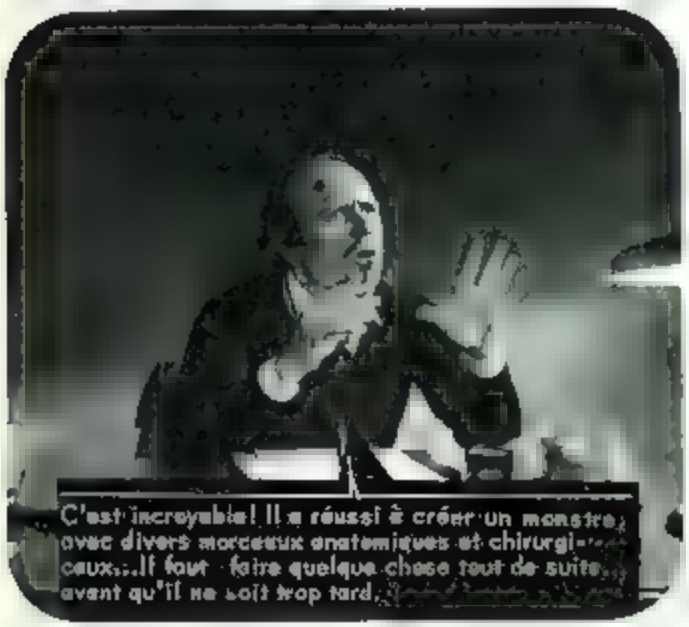
UNE RAVISSANTE JEUNE FILLE, EN PLEINE JEUNESSE, GIT IMMOBILE EN PROIE À LA RIGIDITÉ DE LA MORT...

PUIS KARL PASSE DANS LE BUREAU DU PROFESSEUR ALBRECSTEIN...


IL FOUILLE PARTOUT...
(Ces notes sont tout-à-fait ordinaires...)
(Mais il y a un double fond dans ce tiroir... Il y a des bandes magnéto enregistrées...)
LE JOUR NE S'EST PAS ENCORE LEVE QUAND KARL APRES ETRE PASSE PAR CHEZ LUI, SE REND AU COMMISSARIAT, ET A LA CHANCE DE TOMBER JUSTEMENT SUR L'INSPECTEUR SCHNEIDER.
Que voulez-vous, jeune homme? Nous allions rentrer chez nous...
Je crains que vous ne soyez retardé, Inspecteur...
J'ai ici des bandes magnétiques que je voudrais vous faire écouter... c'est la solution...
Ah, vraiment?

Puis-je vous demander comment vous les avez obtenus?
De façon un peu illégale...peut-être! Mais nous parlerons de cela après.

DES LES PREMIERES MINUTES D'ECOUTE, LA VERITE APPARAIT, POUR DECONCERTANTE ET TERRIBLE QU'ELLE SOIT...
J'ai procédé au raccordement de l'aorte et la revascularisation se fait maintenant...j'ai réussi encore une fois...et maintenant, avec le sérum antinécrotique...


C'est incroyable! Il a réussi à créer un monstre avec divers morceaux anatomiques et chirurgicaux...Il faut faire quelque chose tout de suite... avant qu'il ne soit trop tard.

APRES AVOIR RASSEMBLE SON EQUIPE, L'INSPECTEUR SE PRECIPITE A L'INSTITUT D'ANATOMIE OU UNE PERQUISITION EN REGLE A LIEU...

PERQUISITION QUI TOUT D'ABORD NE DONNE AUCUN RESULTAT...
Ici, il n'y a rien...!

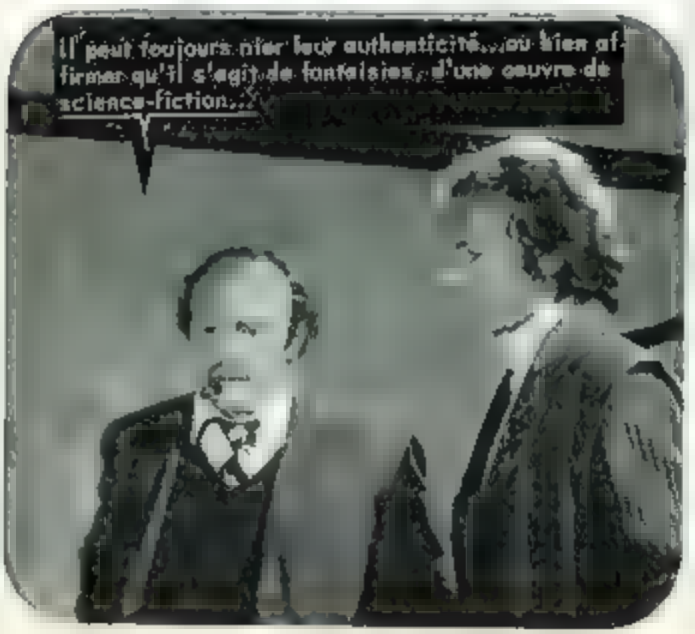
MAIS...
C'est vide ici, une salle comme

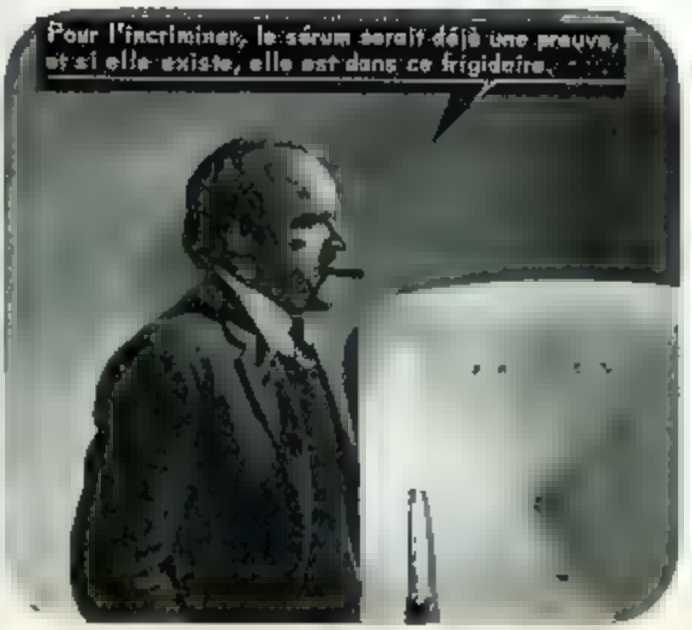
C'EST UN JEU POUR LE SERGENT QUE DE FAIRE TOURNER LA LIBRAIRIE SUR SES GONDS...
Un autre laboratoire...

C'est cela le véritable laboratoire du Professeur Albrechstein!

Mais le sérum...où est le sérum? Je veux le savoir!

Il nous manque une preuve concrète contre Albrechstein. Les bandes ne sont pas une preuve!


Il peut toujours nier leur authenticité...ou bien affirmer qu'il s'agit de fantaisies d'une oeuvre de science-fiction...


Pour l'incriminer, le sérum serait déjà une preuve, et si elle existe, elle est dans ce frigidaire...

D'UN GESTE DECIDE, L'INSPECTEUR SCHNEIDER OUVRE LA PORTE DU REFRIGERATEUR, ET IL S'EN FAUT DE PEU QU'IL NE POUSSE UN HURLEMENT D'HORREUR. LA BOUTEILLE DE SERUM EST LA, MAIS A COTE DE LA BOUTEILLE IL Y A AUSSI LA TETE DU PROFESSEUR SCHWARTZ.

PRESQUE EN MEME TEMPS, DANS UNE ARMOIRE, ON DECOUVRE LE CADAVRE DE FRITZ...

C'en est trop!

Donnez l'alarme. Toutes les voitures dehors! Nous devons à tout prix attraper Albrecstein et son monstre, à n'importe quel prix: des vies en dépendent...

IGNORANT DE TOUT CE QUI VIENT D'AVOIR LIEU A L'INSTITUT D'ANATOMIE, ALBRECSTEIN DINE TRANQUILLEMENT EN COMPAGNIE DE SONIA...

Tu sais, mon oncle, il y a un journaliste qui est venu te chercher... un certain Karl... il voudrait avoir un rendez-vous avec toi...

Je ne le connais pas, et en principe, je ne reçois jamais les gens que je ne connais pas!

Veux-tu encore un peu de vin, ma chérie?

Oui, Merci!

SONIA DISPARAIT DANS LA CUISINE, MAIS PEU APRES ELLE REVIENT EN COURANT, AVEC UNE EXPRESSION DE FRAYEUR INTENSE FIGEE SUR LE VISAGE...

Mon oncle...oncle... Il y a là...quelque chose...un homme ...horrible...

ET DERRIERE ELLE APPARAIT L'EPOUVANTABLE SILHOUETTE DU MONSTRE...

ALBRECSTEIN SAUTE SUR SES PIEDS ET SE DIRIGE VERS LUI.

Arrête, Mosaiko! Arrête!

MAIS MOSAIKO, QUI DESORMAIS A VU SONIA, EST EN PROIE A LA FOLIE SEXUELLE LA PLUS INTENSE, ET N'ECOUTE MEME PLUS LES ORDRES D'ALBRECSTEIN.

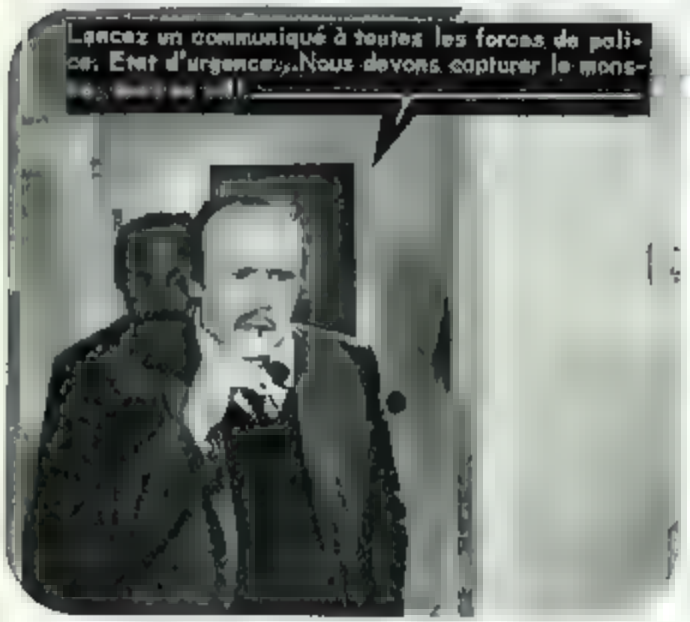
Erkk!!

Non, pas elle, non! Arrête Mosaiko!

Sonia, cours dans ta chambre, et enferme-toi à l'in...
D'UN GESTE, ALBRECHSTEIN REUSSIT A SE DEGA... DE L'ETREINTE DE ... POUR PROTEGER LA PORTE DE LA CHAMBRE DE SONIA...MAIS MOSAIKO LE SUIT, TRAVERSE LA CUISINE...
SON REGARD HALLUCINE EST ATTIRE PAR UNE LAME QUI BRILLE...
IL S'EN EMPARE...
TANDIS QUE SONIA, QUI A REUSSI A SAUTER PAR LA FENETRE S'ENFUIT, TERRORISEE...
Au secours !...A l'aide...
ELLE SE COGNE JUSTEMENT CONTRE KARL QUI ARRIVE JUSTE A CE MOMENT AVEC LA POLICE.
Oh !...Karl !...Karl !...c'est terrible !...AU SECOURS !
Reste calme, maintenant, tu n'as plus rien à craindre !

COURAGEUSEMENT L'INSPECTEUR SCHNEIDER ENTRE LE PREMIER...

ET LE SPECTACLE QUI APPARAIT DEVANT SES YEUX EST HALLUCINANT. POUR ALBRECHT GIN, IL N'Y A PLUS RIEN A FAIRE...


Lancez un communiqué à toutes les forces de police. Etat d'urgence... Nous devons capturer le monstre...!!

UN MONSTRE EN LIBERTE SE PROMENE DANS LA VILLE. IL PEUT COMMETTRE N'IMPORTE QUEL CRIME, IL EST CAPABLE DE TOUT. MAIS CE QUI SURTOUT LE MOTIVE, C'EST LE DESIR SEXUEL, QUI EST CHEZ LUI POUSSE A SON PAROXYSME...

C'EST PRESQUE L'HEURE DE LA FERMETURE DANS UNE PETITE BOUCHERIE D'UN QUARTIER POPULAIRE, LORSQUE SE PRESENTE UN ETRANGE CLIENT:
Foie... je... veux... foie...!

LA JEUNE FEMME QUI SERT LUI REPOND AVEC UN SOURIRE, SANS SE DOUTER DE RIEN...
Je vous le donne tout de suite, Monsieur!

MAIS QUAND ELLE S'ELOIGNE POUR ENTRER DANS LA CHAMBRE FROIDE, UNE LUEUR HOMICIDE S'ALLUME DANS LE REGARD DE L'INCONNU...

GRUNT!

IGNORANT LE DANGER QU'ELLE COURT, LA JEUNE BOUCHERE S'AFFAIRE A SERVIR CE "CLIENT"!

MAIS MOSAIKO, CAR IL S'AGIT BIEN DE LUI, EST DEJA GAGNE PAR LA FOLIE HOMICIDE, ET IL SE SAISIT DU PREMIER OBJET QUI LUI TOMBE SOUS LA MAIN, UN LOURD ET ENORME OS DE BOEUF, QUI DEVIENT UNE ARME TERRIBLE ENTRE SES MAINS.

LA PAUVRE FEMME SE REND COMPTE ALORS DU RISQUE QU'ELLE COURT... MAIS IL EST TROP TARD DEJA...!!

Qui êtes-vous?...Que voulez-vous?...Non...Non...

CE SONT SES DERNIERES PAROLES, L'OS BRANDI PAR MOSAIKO S'ABAT COMME UNE MASSURE SUR ELLE...

AAAHH!

LE PREMIER COUP L'ETOURDIT, MAIS NE LUI FAIT PAS PERDRE TOTALEMENT CONNAISSANCE.

CEPENDANT, MOSAIKO AVANCE TOUJOURS VERS ELLE, IMPLACABLE.

D'UNE MAIN, IL LUI LACERE LES VETEMENTS, ET DE L'AUTRE IL LUI ASSENE UN SECOND COUP.

MAINTENANT LA FEMME GIT SUR LE SOL, LE CRANE FRACTURE...

ET MOSAIKO VIOLE CE PAUVRE CORPS...

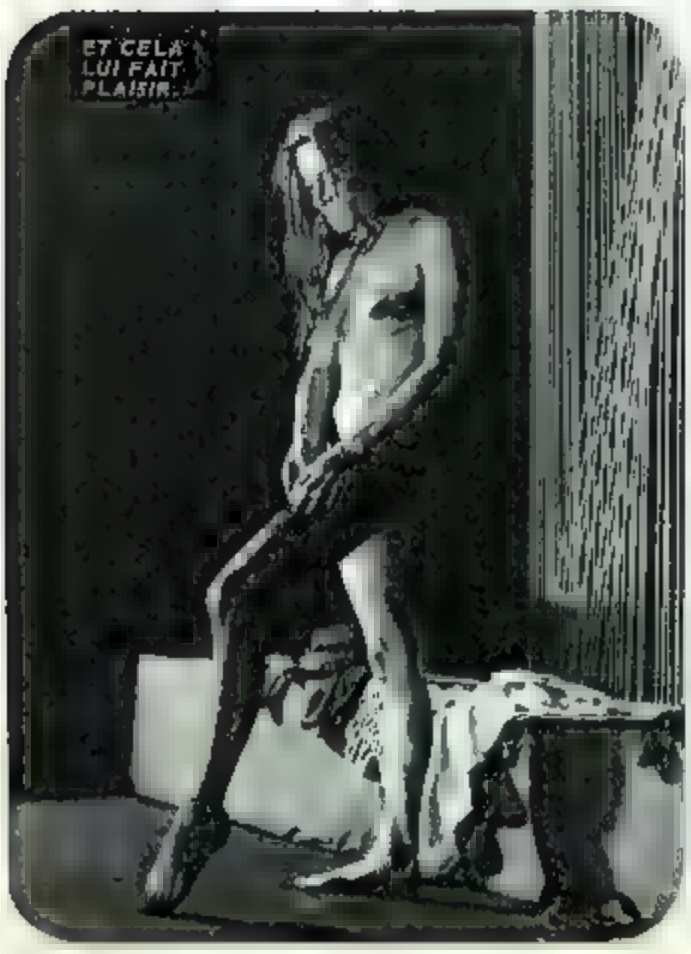
IL PREND SON PLAISIR BESTIALEMENT...

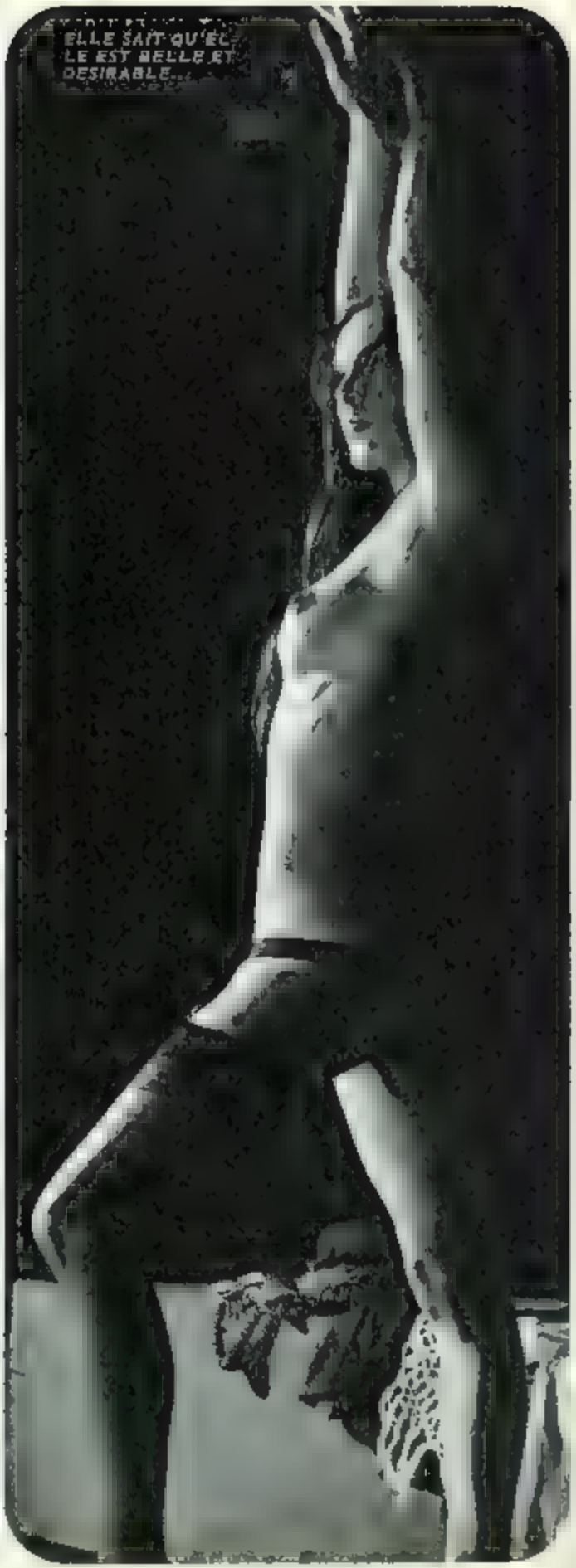
CE N'EST QUE DE NOMBREUSES HEURES PLUS TARD QUE LA POLICE DECOUVRE LE CADAVRE. BEAUCOUP PLUS TARD, QUAND DANS UN NIGHT-CLUB, LA STRIP-TEASEUSE PAKI LAPAZ EXECUTE SON NUMERO.

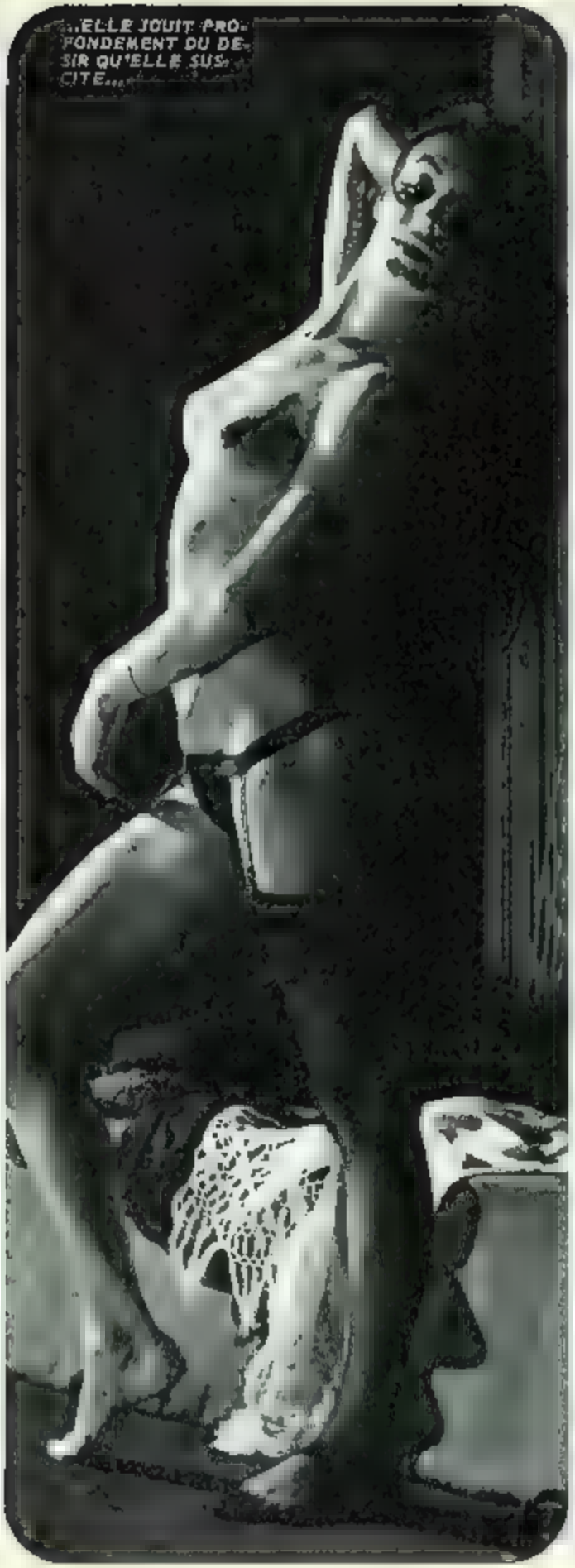
ELLE OFFRE AUX REGARDS DES SPECTATEURS SES FORMES SPLENDIDES.

SES MOUVEMENTS LENTS ET ETUDIES.

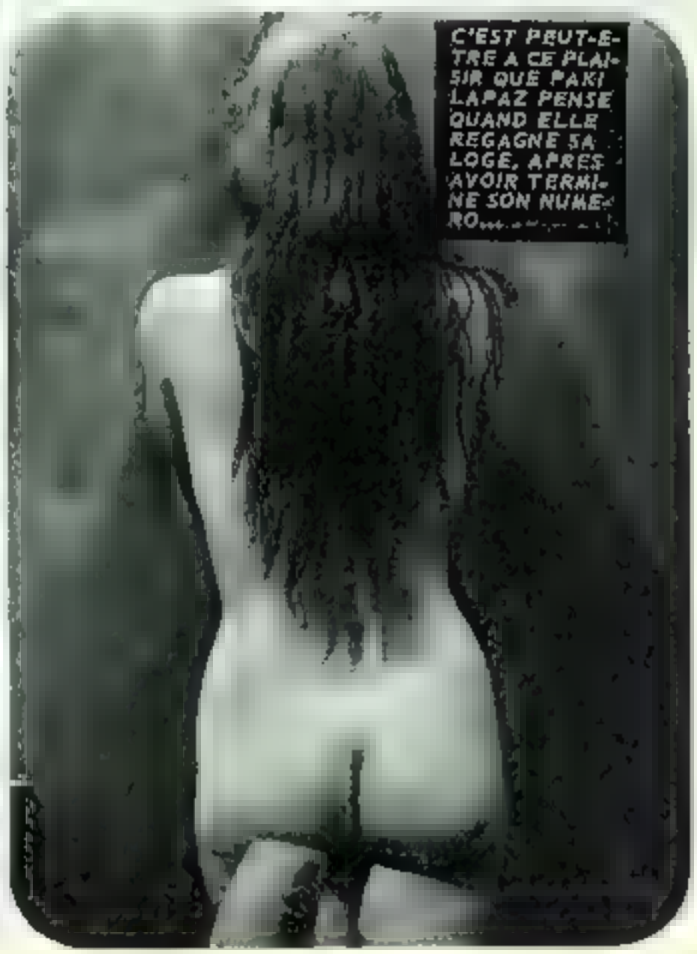
EXCITANT CEUX QUI LA REGARDENT...


ET CELA LUI FAIT PLAISIR...


ELLE SAIT QU'ELLE EST BELLE ET DESIRABLE...


...ELLE JOUIT PROFONDEMENT DU DESIR QU'ELLE SUSCITE...

...ET QUAND, NUE, ELLE EST SUBMERGEE PAR UNE VAGUE D'APPLAUDISSEMENT, ELLE EN EPROUVE PRESQUE UNE SENSATION PHYSIQUE...


C'EST PEUT-ETRE A CE PLAISIR QUE PAKI LAPAZ PENSE QUAND ELLE REGAGNE SA LOGE, APRES AVOIR TERMINE SON NUMERO...

MAIS TOUT-A-COUP DEUX MAINS DE BRUTE LUI ENSERRENT LE COU...
AH!
LA CAROTIDE CEDE AVEC UN CRAQUEMENT SINISTRE SOUS LES DOIGTS DE MOSAIKO, ET ELLE PASSE INSTANTANEMENT DE LA VIE A LA MORT...
ENCORE UNE FOIS, LE MONSTRE A ACCOMPLI SON OEUVRE DE DESTRUCTION.

ENCORE UNE FOIS, IL PEUT DONNER LIBRE COURS À SES INSTINCTS BESTIAUX...

...ATROCES...

HORRIBLES!

LA NUIT TOMBE SUR LA VILLE. UNE SILHOUETTE SPECTRALE, MACABRE, SE PROMENE DANS LE PARC DE LA VILLE, CHERCHANT UN COIN DE REPOS POUR DORMIR ET SE CACHER. IL SAIT DESORMAIS QU'IL EST RECHERCHE ET QUE SES HEURES DE LIBERTE SONT COMPTEES...
DANS LE MEME PARC UN COUPLE EN VEINE DE TENDRESSE S'EST ISOLE, A L'INTERIEUR DE LEUR VOITURE, ET SONT EN CONVERSATION... TRES INTIME...
Oh chéri...
Embrasse-moi ...

C'est comme cela que j'aime être aimée...

Et toi, tu sais m'aimer, trésor!

A PEU DE PAS DE LA VOITURE, MOSAIKO ASSISTE A CETTE SCENE D'AMOUR, ET SES YEUX BRILLENT D'UN HORRIBLE DESIR NAISSANT.

LES GESTES, LES GEMISSEMENTS DU COUPLE L'EXCITENT DE PLUS EN PLUS...

Oh...amour...amour!

Ah oui! ...Comme cela...tu me fais mourir!

Mon chéri...je t'aime...je t'aime...

TROP OCCUPÉS PAR LEURS EFFUSIONS, ILS NE SE RENDENT PAS COMPTE DE LA PRESENCE DE MOSAIKO, QUI S'APPROCHE DE PLUS EN PLUS PRES...

AU MOMENT DE LA JOUISSANCE, C'EST COMME SI UNE TERRIBLE FATALITE S'ABATTAIT SUR EUX...!

UNE FATALITE INEXORABLE...!

UNE FATALITE QUI, AU MOMENT OU ILS JOUISSENT LE PLUS DE L'AMOUR.

...S'APPELLE LA MORT!

Ah...qui est celui là? Que veut-il?

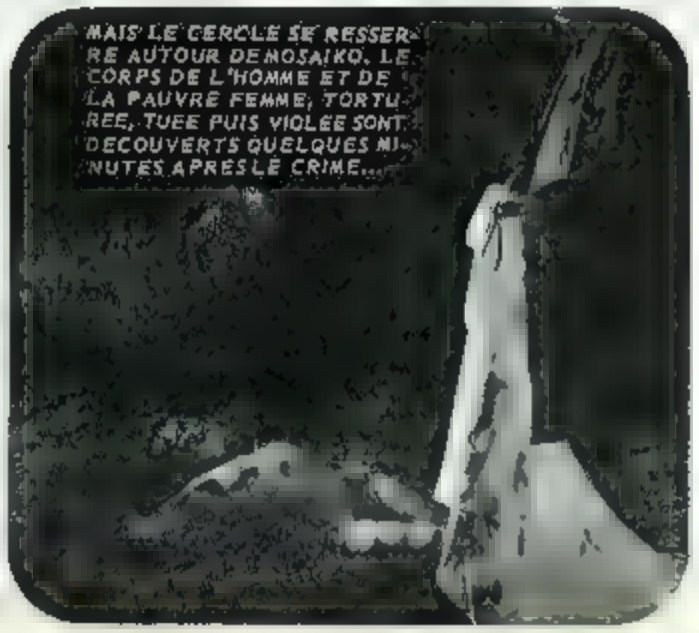
Sale voyeur. Tu vas voir!

BIEN QUE DECOUVERT, MOSAIKO NE SE DEMONTE PAS.

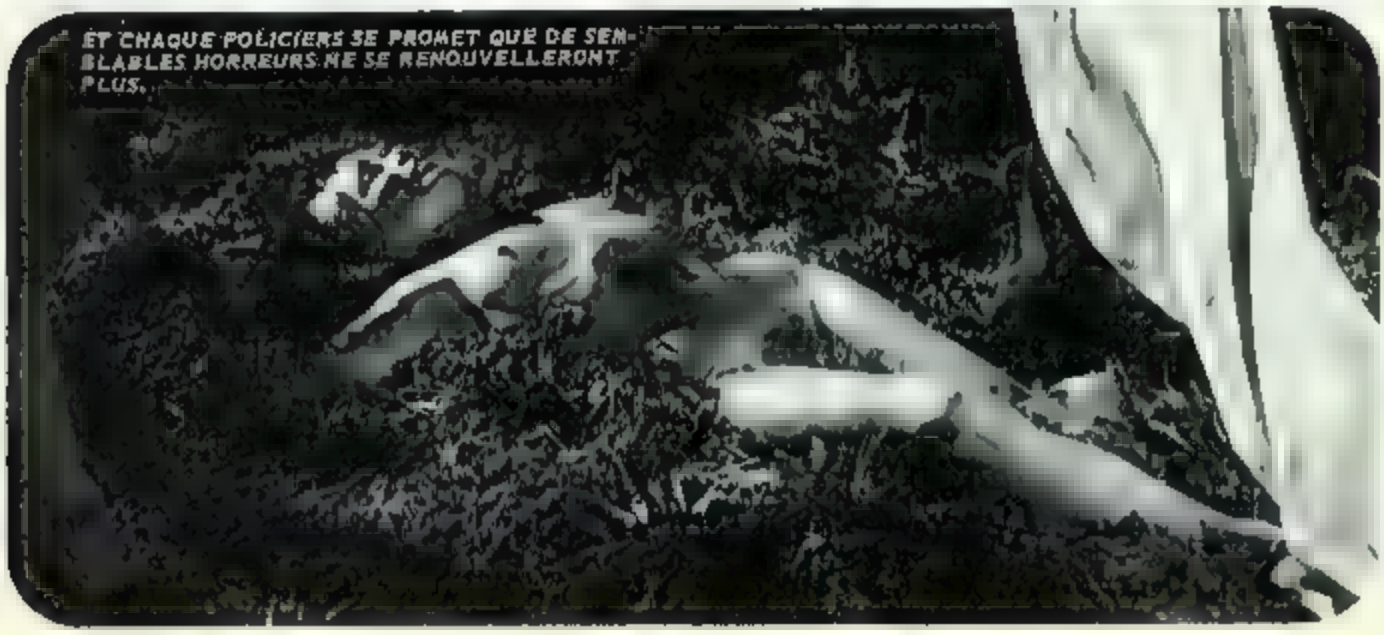
ET QUAND L'HOMME FURIEUX DESCEND DE LA VOITURE POUR L'AFFRONTER, IL LE PREND A LA GORGE

ET IL LUI FRACASSE LE CRANE CONTRE LA PORTIERE DE LA VOITURE...

Au secours...a l'aide...il se dirige vers moi!

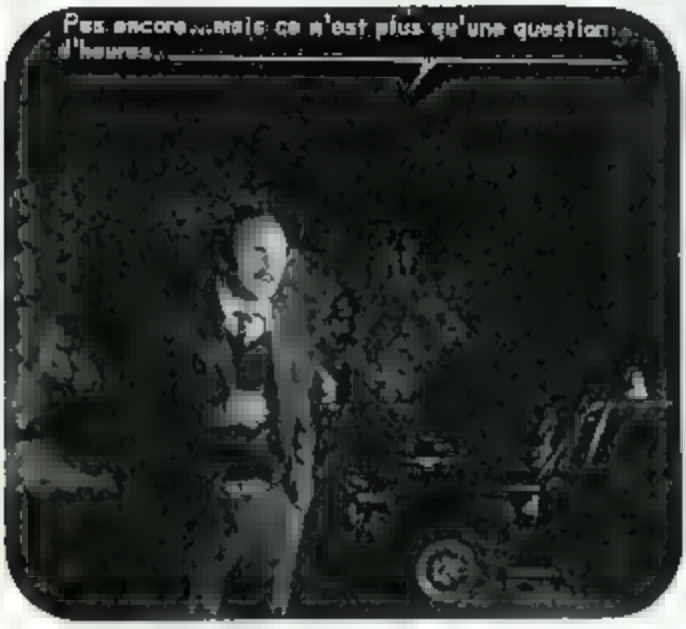

MAIS LE CERCLE SE RESSERRE AUTOUR DE MOSAIKO. LE CORPS DE L'HOMME ET DE LA PAUVRE FEMME, TORTURE, TUEE PUIS VIOLEE SONT DECOUVERTS QUELQUES MINUTES APRES LE CRIME...

DÉSORMAIS LA SURVEILLANCE POLICIÈRE DANS LA VILLE A TRESSE UN FILET SERRÉ...


ET CHAQUE POLICIERS SE PROMET QUE DE SEMBLABLES HORREURS NE SE RENOUVELLERONT PLUS.

LE PREMIER À ACCOURIR, LORSQU'UNE OMBRE INQUIÉTANTE S'AVANCE DE DERRIÈRE LES BOSQUETS, EST L'INSPECTEUR SCHNEIDER...
Qui est là? Sortez de là!

C'est moi, Karl, Inspecteur! Vous l'avez pris?


Pas encore...mais ce n'est plus qu'une question d'heures...

De toutes façons...Il ne peut survivre sans le sérum antifagocitaire. Vous vous rappelez les enrégistrements d'Albrecstein? Il doit subir une injection toutes les huit heures pour éviter le rejet.
C'est vrai.

Ecoutez, jeune homme...pourquoi n'iriez vous pas aux alentours de l'Institut d'anatomie? Je ne voudrais pas que son instinct de conservation le pousse à aller de ce côté-là!
C'est une bonne idée, Inspecteur...Je me tiendrai en contact avec la centrale par téléphone...

MAIS TOUT D'ABORD, KARL SE DÉPÊCHE DE REJOINDRE LA VILLA DU PROFESSEUR ALBRECSTEIN, OU SONIA VIT DES HEURES D'ANGOISSE ET DE SOLITUDE...

EL LE VOYANT, LA JEUNE FILLE SE JETTE DANS SES BRAS.

Oh Karl...tu es ici...excuse moi, je me laisse aller...

Serre-moi fort Sonia. Cela fait tellement longtemps que je le désire...

Mais que fait la police, pourquoi n'arrête-t-elle pas ce monstre? Nous ne pouvons vivre avec ce cauchemar...

MAIS SONIA N'A MEME PAS LE TEMPS DE TERMINER SA PHRASE QUE DE DERRIERE UNE TENTURE, UNE MAIN SE TEND VERS ELLE.

Aaaahh...Mosaiko!

IL S'AGIT BIEN DE MOSAIKO, QUI, SENTANT SA FIN PROCHAINE, EST REVENU JUSQUE LA DANS L'ESPOIR DU SERUM ET DU PROFESSEUR ALBRECSTEIN QU'IL NE SE SOUVIENT PEUT-ETRE MEME PAS D'AVOIR TUE...

Téléphone à la police, Karl!

Essaie de le faire, toi... Moi, je vais tenter de l'arrêter!

MAIS ARRETER MOSAIKO N'EST PAS UNE CHOSE FACILE...
GRUT...

IL EST EN EFFET DOTE D'UNE FORCE SURHUMAINE....

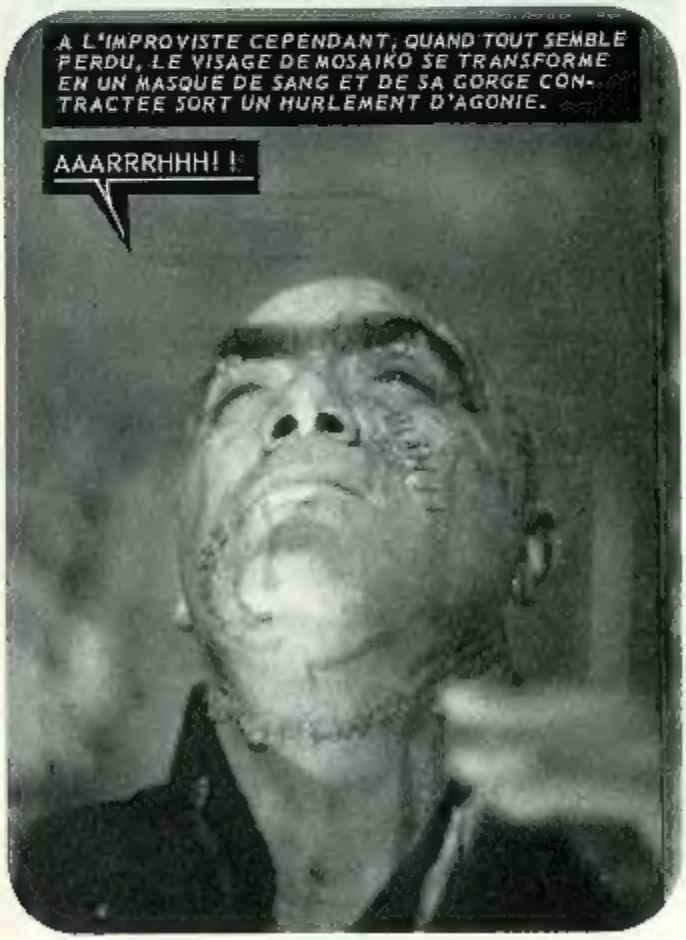
ET KARL NE TARDE PAS A S'EN RENDRE COMPTE...
AH! ...

CEPENDANT, AVEC UN EFFORT DESESPERE, IL ESSAIE DE SE LIBERER DE SON ETREINTE...

IL Y REUSSIT...
Appelle la police, Sonia... appelle la police!

DESESPEREMENT, SONIA SE PRECIPITE DANS UNE AUTRE PIECE OU SE TROUVE LE TELEPHONE...
Essaie de résister, Karl!

KARL FAIT DE SON MIEUX POUR GAGNER DU TEMPS, MAIS IL EST EVIDENT QUE LA LUTTE EST INEGALE.


A L'IMPROVISTE CEPENDANT, QUAND TOUT SEMBLE PERDU, LE VISAGE DE MOSAIKO SE TRANSFORME EN UN MASQUE DE SANG ET DE SA GORGE CONTRACTEE SORT UN HURLEMENT D'AGONIE.
AAARRRHHH!!

LES HUIT HEURES SONT DEPASSEES DEPUIS PAS MAL DE TEMPS DEJA, ET SANS LE SERUM, MOSAIKO NE PEUT PAS SURVIVRE.

LA REACTION DE REJET EST INEXORABLE, FOUDROYANTE, IMPLACABLE.
AAARRKK!!

ET QUAND SONIA RENTRE DANS LA PIECE, MOSAIKO N'EST PLUS QU'UN AMAS DE CHAIR ET DE SANG DEJA EN PUTREFACTION...
Mon Dieu...La police arrive tout de suite!

LE CAUCHEMAR EST TERMINE. DANS LE BUREAU DE L'INSPECTEUR SCHNEIDER, ON TIRE LES CONCLUSIONS, MAIS AUCUN DES PARTICIPANTS A LA REUNION NE PEUT SE DIRE COMPLETEMENT DECONTRACTE...
Tout-à-la-fois génie et fou monstrueux, voilà ce qu'était votre oncle, Mademoiselle Sonia!

C'est vrai, mais la vie doit continuer...c'est la vie qui nous apprend à oublier...

BD-RASH

...La mort du Professeur Schwartz...de Albrecstein ...de Fritz...de ma soeur....de tous les autres....

C'est moi qui vais t'aider à oublier, Karl! Je ferai de mon mieux, crois moi!
CE RECIT EST LE FRUIT DE LA PLUS PURE FANTAISIE...TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNAGES VIVANTS OU AYANT EXISTE SERAIT TOUT-A-FAIT FORTUITE. NOUS LE PRECISONS CAR, SAIT-ON JAMAIS, IL POURRAIT ARRIVER QUE...
FIN